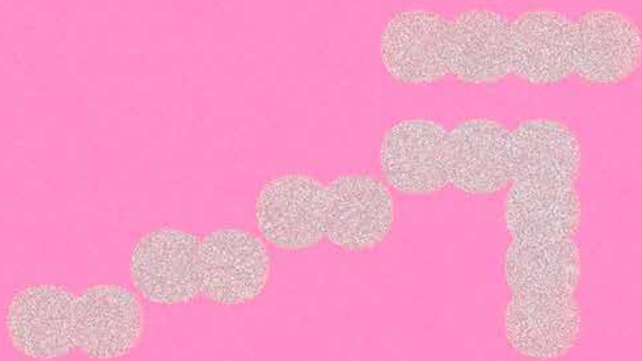


Écrire
la performance,



un regard sur le travail du juge arbitre
en gymnastique aérobic.

Judith Nicaud

Écrire la performance,
un regard sur le travail
du juge arbitre
en gymnastique aérobic.

Mémoire de DNSEP,
ÉSAD d'Amiens, 2025-2026

9

Introduction

15

L'arbitrage et la gymnastique en France aujourd'hui

*Le rôle de l'arbitre et
sa perception en France [17-21]*

*Les Sports Artistiques et les règles,
de la gymnastique, l'orientation spécifique
de la Fédération Française de Gymnastique
[22-27]*

Et la Gymnastique Aérobic dans tout ça? [28-31]

32

Échantillon iconographique

59

La chaîne opératoire
de l'arbitrage en
gymnastique aérobic.

*Les catégories de jugement
en gymnastique aérobic [61-64]*

*La mise en place de la méthodologie
d'entretien [65-67]*

L'observation [68-70]

L'évaluation [71-73]

*Les formes de notation utilisées, un langage graphique
propre à la discipline [74-86]*

Des critères de jugement officiels [87-89]

95

Devenir juge, les méthodes
d'apprentissages existantes,
la formation par l'expérience.

Les supports d'apprentissage et de révision [97-103]

*Les méthodes d'apprentissage
des réflexes aux juges débutants [104-107]*

111

Conclusion

119

Annexes

Entretien avec Ines Azek [121-132]

Entretien avec Caroline Godard [133-149]

157

Bibliographie

161

Glossaire

165

Remerciements

166

Colophon

Les termes techniques, soulignés dans le texte,
sont définis dans le colophon en fin d'ouvrage.

Introduction

Introduction

Ayant découvert la gymnastique aérobic en 2012, à mon entrée au collège, j'ai tout de suite été passionnée par ce sport. Au lycée, j'en ai poursuivi la pratique en multipliant les entraînements : à ceux de l'association sportive se sont ajoutées les séances du club de ma ville. À mon arrivée au club aérobic de Conflans-Saint-Honorine, les entraînements m'ont paru plus exigeants et les compétitions beaucoup plus intimidantes. À la réflexion, le fait de ne plus être notée par des élèves de 11 à 17 ans, comme en U.N.S.S (Union nationale du sport scolaire), mais par des adultes en costume noir et chemise blanche, aux regards impassibles donnait à la discipline une apparence plus sévère. À seize ans, je ne comprenais pas encore réellement tout le processus du jugement, et je ne pouvais qu'éprouver une forme de frustration lorsque le résultat du palmarès ne correspondait pas à mes attentes.

En 2024, comme de nombreuses autres gymnastes de mon âge, j'ai envisagé d'arrêter la pratique pour me tourner vers l'arbitrage, afin de garder un lien privilégié avec ce sport qui continue, malgré les années, à me fasciner.

C'est ainsi que j'ai découvert une nouvelle facette de la discipline : les formes de notation, l'histoire institutionnelle ainsi que tout le travail théorique qui en structure la pratique. Je commence à mieux comprendre le rôle des juges qui m'ont tant impressionnée par le passé.

Dans cette continuité, le passage de l'examen de juge N1 en décembre 2024 a constitué un premier contact idéal pour engager une enquête auprès de juges expérimentés et mieux comprendre cette activité méconnue du grand public.

Progressivement, un projet de recherche s'est dessiné. Me situant à la frontière de plusieurs rôles — ancienne gymnaste, apprentie juge, étudiante en design —, passionnée de pratiques sportives artistiques et consciente d'avoir un regard privilégié sur mon objet d'étude, j'ai documenté l'apprentissage de ce nouveau statut tout en analysant ces outils de notation.

Dans cette perspective, j'ai adopté une approche à la fois historique, institutionnelle et graphique. D'une part, je me suis appuyée sur une recherche documentaire et une analyse des supports didactiques ; d'autre part, je propose une lecture critique des pratiques graphiques qui structurent le travail du juge. L'ambition de ce mémoire est d'interroger la place du design dans un système a priori éloigné de ses usages traditionnels. Dans ce contexte, j'envisage le code de notation comme un système de signes organisé. Doté d'une grammaire et d'un pouvoir de transcription, ce système fonctionne comme un langage graphique. Adopter ce point de vue implique d'analyser la manière dont ces signes orientent l'observation du mouvement et participent à la prise de décision. J'emploie ici le terme « signe » pour désigner l'ensemble des transcriptions manuscrites produites par les juges, qui forment un système sémiotique structurant l'acte de jugement. L'utilisation de ces signes est rendue possible grâce à un apprentissage méthodique de nouveaux réflexes visuels et cognitifs.

Plusieurs questionnements ont alors émergé : comment le juge crée, utilise et s'approprie-t-il le langage graphique qu'est le code de notation ? Quels sont les limites que ces signes ne peuvent signifier ? Comment l'arbitrage est-il exécuté sur des sports artistiques en temps réel avec

des actions complexes ? Comment certains biais humains mettent en péril l'objectivité du jugement ?

Pour répondre à ces questions, mon étude est structurée en trois chapitres. Dans un premier temps, nous aborderons les enjeux actuels de l'arbitrage en France en les replaçant dans un contexte de sport artistique. Puis, nous analyserons la chaîne opératoire du juge à partir d'entretiens menés auprès d'experts de la discipline. Enfin, un troisième chapitre sera consacré à l'étude des méthodes d'apprentissage et des supports didactiques destinés aux futurs juge-arbitres.

À mon tour d'enfiler le costume noir.

*Le rôle de l'arbitre et
sa perception en France [17-21]*

*Les Sports Artistiques et les règles,
de la gymnastique, l'orientation spécifique
de la Fédération Française de Gymnastique [22-27]*

*Et la Gymnastique Aérobie
dans tout ça? [28-31]*

L'arbitrage et la gymnastique en France aujourd'hui

Le rôle de l'arbitre et sa perception en France

Bien avant de devenir performance, l'exercice du corps s'inscrivait dans des rituels collectifs, où courir, lutter ou danser participait au lien social avant tout. L'historien Georges Vigarello nous l'explique dans l'article «Le sport comme miroir de notre société, une perspective historique». Effectivement, les jeux antiques s'inscrivaient dans des rituels religieux et il n'était pas question de de record à battre. Cette notion est arrivée plus tard à partir de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Georges Vigarello indique également qu'en France, avant de connaître le sport comme il existe aujourd'hui, on parlait de jeu, leur forme et leur organisation reflètent et évoluent en symbioses avec les sociétés de chacun. Par exemple, au Moyen Âge, il est question de jeux de défis sans vraies limites et quelquefois improvisés : les billes, les quilles. Ces pratiques sont plutôt populaires et d'autres formes de jeux à prix sont réservées aux élites, comme la joute ou le tournois⁰¹. Sur la période suivante, du XVI^e au XVIII^e siècle, les jeux se transforment et se diversifient, on passe de jeux traditionnels de la chevalerie à des affrontement par épreuves avec notamment le tir à l'arbalète ou encore le jeu de paume, se mesurer à un adversaire devient moins dangereux et violent. Néanmoins, les règlements ne sont toujours pas fixes d'un territoire à l'autre. À partir des années 1880, avec de nombreuses restructurations de la société, de la séparation de l'Église et de l'État par exemple, le sport devient un nouvel outil d'éducation. C'est pendant cette période que le sport s'institutionnalise et les premiers clubs voient le jour en France. Les fédérations se créent, les pratiques

*01. Georges Vigarello,
Du jeu ancien au show
sportif, conférence,
Université de Poitiers,
Youtube, 2023, [https://
www.youtube.com/
watch?v=DjNBcYIDh5A](https://www.youtube.com/watch?v=DjNBcYIDh5A)
consulté le 04/11/2025.*

02. Georges Vigarello, *Le sport comme miroir de notre société, une perspective historique*, revue n°438 "Le sport dans la société", Pages 22 à 35, 2024.

03. John F. Galliher, Richard M. Hessler, *Sports Competition and International Capitalism*, "Journal of Sport and Social Issues", 1979.

04. Pro Sport, *Les Français et l'arbitrage*, "Dossier spécial arbitrage, La lettre de l'économie du sport", num. 1175, pp. 1-5, 2014.

05. Bagus Julie, *Le Jugement en gymnastique artistique féminine stress, coping et biais de notation*, thèse, 2011.

se structurent et se développent largement : «Il faut rappeler que les jeux Olympiques de 1900 à Paris comme ceux de 1904 à Saint Louis étaient adossés à des expositions universelles, et ceux de 1908 à Londres à une exposition internationale. On ressent dans cette société, l'introduction de la notion du progrès et de sa recherche inconditionnelle. Avec l'arrivée des expositions universelles et des jeux Olympiques modernes, les rencontres sportives changent d'échelle, les organisations deviennent internationales et les règlements s'uniformisent. À titre d'illustration, un règlement international est adopté en 1865 pour la boxe anglaise⁰².» L'importance de la compétition s'explique par le culte de la performance des sociétés contemporaines poussé par l'idéologie capitaliste de la valorisation de l'individu et de la croissance continue⁰³.

La pratique du sport actuel est majoritairement régie par la compétition, elle doit alors se dérouler dans des conditions équitables et a besoin de personnes capables d'encadrer et d'organiser la pratique pour s'organiser. Les fédérations ont donc formé des arbitres pour veiller au bon déroulement des épreuves selon les instances organisatrices. Le rôle des arbitres pendant la compétition est établi par les fédérations de chaque sport, au point que leurs dénomination diffèrent d'un sport à l'autre : arbitre au football, juge de ligne au tennis, président à l'escrime et juge-arbitre en gymnastique. Ils sont un symbole d'impartialité et peuvent intimider les athlètes en compétition par leurs statuts. Une étude de 2014 révèle l'intérêt croissant des Français pour l'arbitrage⁰⁴ mais, en parallèle, l'arbitrage humain reste fortement critiqué par de nombreux acteurs pendant et ultérieur à la compétition : les médias, les spectateurs, les entraîneurs, les athlètes et parfois même les présidents des fédérations⁰⁵. Le rôle de l'arbitre n'est pas toujours bien compris par les spectateurs, s'il est très visible sur un match de foot, les juges se font plus discret en compétition de gymnastique par exemple. Ils sont d'ailleurs très peu filmés en compétition internationale de gymnastique retransmise à la télévision, malgré leur emplacement stratégique sur les lieux et leurs importance dans le déroulé de la compétition #07. L'arbitre, en plus d'un rôle crucial dans la compétition, est garant de



#07 Olympics, Women's Individual All-Around Artistic Gymnastics Final Paris Charis- pions 2024, 12.08.2024, (<https://www.youtube.com/watch?v=6X6GjNHA-2Y&t=877s>) Godard, 2025.

l'impartialité. Dans l'article, "Les Français et l'arbitrage", les Français attendent des arbitres d'être d'abord compétents, puis intègres et impartiaux avant d'être bienveillants et pédagogiques. Lors des Jeux Olympique de Paris, la compétition de gymnastique à montré que les règles peuvent parfois être rigides : lors de la finale individuelle, une réclamation portée en fin de compétition à changé le classement des 3^e et 4^e gymnastes plusieurs fois, et

ce jusqu'à un mois après la fin des Jeux. Le dossier à dû être traité par le tribunal arbitral du sport pour décider à qui retirer et remettre cette médaille de bronze convoitée à la fois par la Roumanie et les États-Unis. Ces erreurs et incidents arrivent en compétitions et sont le résultat d'un jugement humain, c'est en partie pour cela que les institutions se tournent de plus en plus vers une assistance informatique comme au football avec l'introduction de la VAR⁰⁶ en cas de doute. Néanmoins la décision finale revient toujours à l'arbitre. Pour ce qui est de la gymnastique, en France, les juges sont encore majoritairement dépourvus d'appareil numérique mais la Fédération Française de Gymnastique cherche tout de même à faire évoluer les pratiques traditionnelles. Toutefois, la mise en place de nouveaux dispositifs demanderait un coût financier pour tous les clubs, un temps de formation pour tous les juges et l'apprentissage de nouvelles méthodologie de travail pour exercer cette activité. Dans certaines compétitions nationales et internationales, on trouve l'utilisation de tablettes, comme lors de la compétition qualificative des championnats de France, le 29 mars 2025, où la journée a été ponctuée de dysfonctionnements de matériel, cause d'important retard accumulé en fin de journée. Aujourd'hui

06. Acronyme de l'anglais "Video Assistant Referees", soit "assistance vidéo à l'arbitrage".



#02 Luca Krmpina, La juge Maria Petrova-Muravieva (Boucarina) se réjouit, car elle prépare son diplôme pour la Coupe de France, Instagram, 2024.

ces outils numériques sont utilisés afin de rentrer les scores dans les bases de données, mais à l'avenir il est question de transférer la totalité du travail du juge à ces outils dématérialisés. #02

On parle ici de réflexe et de maîtrise d'outils ; il est donc raisonnable de se questionner sur la manière dont on devient arbitre. Dans la plupart des sports en France une formation est suivie par les candidats à l'arbitrage : connaître les règles de jeux et savoir les mettre en pratique. Généralement une qualification ou un diplôme est délivré par la fédération afin de valider la maîtrise de ce règlement. Le juge arbitre a les mêmes prérequis que les athlètes en amont de la compétition, il doit être entraîné et prêt à être compétent dès le début de la compétition pour ne pénaliser personne. Être juge demande aussi une grande concentration, sur une très longue période. Avant chaque compétition, le règlement de bonne conduite est rappelé pour que les juges gardent en tête les notions sportives et d'équité lors de la compétition. Contrairement aux idées reçues, le corps arbitral n'a pas pour objectif de pénaliser, il cherche avant tout à être équitable.

Les activités sportives dites artistiques occupent une place particulière dans les disciplines sportives, que ce soit dans l'arbitrage ou la pratique du sport en lui-même. Comment les fédérations s'organisent-elles autour de ces disciplines ? Comment ces sports réussissent à rivaliser avec d'autres sports sur la scène sportive française ?

Les sports artistiques et les règles de la gymnastique, l'orientation spécifique de la F.F.G.

Après avoir compris les enjeux de l'arbitrage dans le sport en France, il est pertinent de se questionner sur l'organisation spécifique des sports artistiques. Cela suppose d'interroger la mutation du sport en spectacle : quels mécanismes ont transformé une pratique de compétition en un événement destiné à un public ? Puis il faut comprendre comment les sports de performance ont évolué vers une évaluation de la beauté du geste ? Enfin se poser la question de comment se crée la culture des disciplines artistiques corporelles et comment la Fédération Française de Gymnastique organise les sports qu'elle chapeaute ?

Avant le XX^e siècle, les espaces sportifs n'étaient pas aménagés pour accueillir beaucoup de spectateurs. Les foules investissent les lieux de compétition attirées par les clubs⁰⁷ et la compétition devient une réelle source de divertissement. C'est ainsi que le football, aidé par sa médiatisation, devient un spectacle populaire. Les stades sont alors métamorphosés, par exemple, pour les championnats du monde de tennis, on passe de quelques bancs rudimentaires à de réelles tribunes panoramiques pouvant accueillir jusqu'à 10 000 spectateurs entre 1913 et 1932⁰⁸. Puis le sport devient un domaine privilégié pour chaque nation lui permettant de s'imposer par rapport aux autres, le sport devient un vrai enjeu politique, l'image et le son deviennent indispensables, les premières cameras sont

07. Nicolas Houscade, Ludovic Lestrelin, Patrick Mignon, Livre vert du supporterisme. État des lieux et propositions d'actions pour le développement du volet préventif de la politique de gestion du supporterisme, Ministère des sports, 2010, 145 p.

08. Dirigé par Jean-Jacques Coustine, "Histoire du corps. Les mutations du regard. Le XX^e siècle. Cinquième partie, Le regard et les spectacles", Le spectacle sportif des tribunes aux écrans, Georges Vigarella, 2006, p.343 - 366.

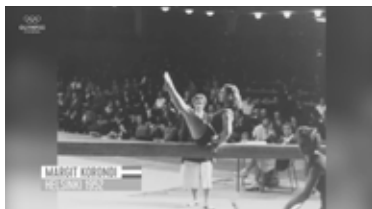
09. United States Holocaust Memorial Museum. "Les Jeux olympiques de Berlin, 1936", <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/the-nazi-olympics-berlin-1936>, visité le 29.09.2025.

10. Samuel-Paul Mazières, Top 10 des sports les plus populaires aux Jeux Olympiques, SPM Football, <https://spm-mazieres-football.fr/top-10-des-sports-les-plus-populaires-aux-jeux-olympiques/>, consulté le 29.09.2025.

11. Commentaire laissé sous la vidéo "Berlin 1936 Olympics Gymnastics" de Gymnast4y, posté par @j.0limpicosRio de Janeiro-2016, <https://www.youtube.com/watch?v=c0-Gnwa0NR4>, consulté le 29.09.2025.

introduites dans les stades dès 1930. Six ans plus tard, lors des Jeux Olympiques de Berlin, l'Allemagne nazie exploitera cet aspect médiatique pour partager sa propagande au monde entier grâce aux reportages diffusés⁰⁹. Le phénomène s'est ensuite amplifié et généralisé dans le sport, et les matches et compétitions télédiffusés sont aujourd'hui regardés par le grand public. Parmi les sports les plus populaires aux Jeux Olympiques, on retrouve en troisième position la gymnastique artistique¹⁰, mais comment ce sport a-t-il réussi à capter l'intérêt du public ?

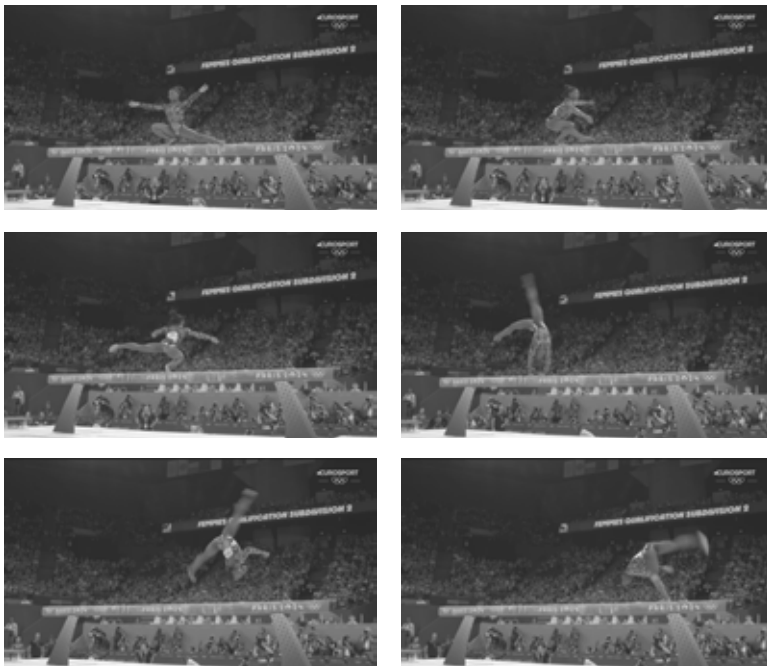
Ce glissement du sport vers le spectacle n'a pas seulement transformé les stades : il a aussi modifié la perception des disciplines elles-mêmes : à l'origine départ la gymnastique désignait des entraînements militaires, le terme "gymnastique artistique" a été introduit en 1800 afin de différencier les styles plus libres proposés en club ou à l'école. La gymnastique artistique est de suite ajoutée à la liste des sports pour les premiers Jeux olympiques modernes d'Athènes en 1896. Mais depuis leur apparition aux Jeux Olympiques le sport a évolué, les étapes de compétition en individuel et en équipe sont introduits en 1924, les femmes peuvent concourir depuis 1928 et les programmes d'agrès se stabilisent entre 1952 et 1960. Lorsque l'on compare des extraits vidéo de compétition d'époque et d'aujourd'hui, on se rend bien compte de différences flagrantes de discipline #03 #04. Les images en noir et blanc nous offrent des performances plus statiques, lentes où les difficultés nous semblent aujourd'hui peu élevées. C'est, en tous cas, l'avis général des quelques commentaires youtube sous ces vidéos : «Les barres asymétriques étaient si naïves à l'époque, aujourd'hui n'importe quel amateur peut le faire¹¹». Actuellement si on parle de gymnastique artistique, les notes sont surtout techniques car elles portent sur la maîtrise d'éléments et de difficultés. Néanmoins, une composition maîtrisée et réussie peut relever d'une forme artistique et être agréable à regarder. Seul l'agrès au sol présente une dimension plus artistique car il s'agit d'une composition spatiale sur une musique avec des rythmes et des moments chorégraphiés. Ainsi on pourrait qualifier les disciplines artistiques de sport modulaire car en continuelle évolution. Les sports sous



#03 Olympics, Balance Beam Through The Years | Olympic Memories, 08.11.2020, 4fps://www.youtube.com/watch?v=r2l/wl-a-Wk

la direction de la Fédération Française de Gymnastique voient leurs codes de pointage révisés tous les quatre ans, afin de suivre l'orientation de la Fédération Internationale de Gymnastique. Des petits changements sont apportés continuellement, à chaque fin de cycle olympique.

Les sports artistiques sont toujours plus exigeants, de plus en plus risqués et demandent un vrai engagement physique de l'athlète. Dans l'article "La dimension artistique en natation synchronisée. Itinéraire d'une artiste et championne du monde de natation synchronisée : Virginie Dedieu", les autrices nous expliquent toute la dimension artistique de la natation synchronisée qui, en 2017, a changé d'appellation pour "natation artistique". L'un des points intéressants dans l'argumentation est que la technique est au service de l'artistique. La bonne maîtrise d'éléments vient révéler la beauté et l'esthétisme de la performance. Ces aspects permettent à un public non connaisseur des exigences sportives tout de même d'apprécier les performances proposées. C'est ce que j'ai personnellement constaté avec la gymnastique rythmique, sport aux multiples engins dont les règles m'échappent mais dont



#04 Emocionsport France JO PARIS 2024 - L'éblouissant retour de la reine Simone Biles : un moment suspendu en la pointe
28.08.2024, <https://www.youtube.com/watch?v=mr5FLikrsBE&t=21s>

12. Dedieu Virginie,
Ribault Corinne,
"La dimension artistique en natation synchronisée. Itinéraire d'une artiste et championne du monde de natation synchronisée : Virginie Dedieu"¹⁶,
Les Cahiers de l'INSEP,
n°36, Les dimensions artistiques et acrobatiques du sport, 2005,
pp. 103-108

13. Voir chapitre 2,
« Les catégories de jugement en Gymnastique Aérobic » p. XX.

les prouesses techniques et artistiques m'impressionnent profondément. Dans ces sports, on parle aussi d'incarnation : «vous êtes, vous ne faites pas comme⁷²». L'idée d'incarnation suppose que l'athlète ne se contente pas de reproduire un geste technique, mais qu'il s'approprie le mouvement au point d'en devenir l'expression vivante. Cette dimension artistique, bien que valorisée, demeure cependant difficile à objectiver et à évaluer. Comment distinguer une simple "exécution correcte" d'une "incarnation authentique"? C'est à ce type de questions que les fédérations, dont la Fédération Française de Gymnastique, en codifiant les mouvements et en définissant des critères de notation, jouent un rôle central dans l'articulation entre technique et artistique. La Fédération doit à la fois préserver la rigueur sportive et reconnaître une part de créativité. Cette question rejoint les problématiques soulevées dans le chapitre 2, sur les critères du jugement artistique⁷³.

Malgré tous les intérêts médiatiques que peuvent susciter les sports artistiques par leur complexité, ils restent néanmoins marginalisés dans le paysage sportif. Cette mise à l'écart est visible notamment dans la manière dont

14. Esthel Cozzi,
Médiatisation du
sport féminin :
toujours hors-jeu ?,
2025, [15. Fédération Française
de gym, Histoire de la
FFGYM, \[https://www.ffgym.fr/La_FFGYM/La_federation/Histoire\]\(https://www.ffgym.fr/La_FFGYM/La_federation/Histoire\),
Consulté le 01.10.2025.](https://www.matrimoine-feministe.com/mediatisation-du-sport-feminin/#:~:text=Selon%20un%20rapport%20de%20l,pas%20les%204%2C5%20%25. consulté le 02/10/2025.</p></div><div data-bbox=)

16. FFGYM, FFGYM -
Record historique du
nombre de licenciés,
https://www.ffgym.fr/content/2024_01_ffgym-record-historique-du-nombre-de-licencies consulté le
02.10.2025.

ces disciplines apparaissent lors des grands événements internationaux. Effectivement, la médiatisation ponctuelle de la gymnastique artistique lors des Jeux Olympiques ne suffit pas à mettre davantage en lumière les sports artistiques. Si la gymnastique y est fortement représentée grâce à ses 14 épreuves toutes catégories confondues, la part des sports artistiques des Jeux ne se représentent que 6% de la totalité des épreuves et ce avec uniquement trois sports inscrits : la gymnastique artistique, la gymnastique rythmique et la natation artistique. De plus, les sports féminin sont fortement boudés dans les médias, l'article "Médiatisation du sport féminin : toujours hors-jeu ?" nous le montre : «aux JO, les femmes remportent parfois près de 60 % des médailles françaises... mais ne dépassent pas 36 % de la couverture médiatique. Ce déséquilibre criant révèle une hiérarchisation implicite des performances. En d'autres termes, la médiatisation du sport féminin ne suit ni les résultats, ni l'impact, mais une logique éditoriale genrée¹⁴», c'est donc la double peine pour les sports artistiques, largement pratiqués par des femmes. Face à ce manque de visibilité internationale, les fédérations nationales jouent un rôle crucial pour structurer, valoriser et développer ces disciplines artistiques et féminines. La Fédération Française de Gymnastique chapeaute au moins cinq disciplines artistiques, sans compter les formes sportives gérées par d'autres fédérations indépendantes. De nombreuses déclinaisons de sports existent pour la gymnastique rythmique par exemple, l'appellation est la même mais les règles diffèrent. Ainsi, un même sport mais issu de deux fédérations différentes ne peut concourir lors de la même compétition. La gymnastique rythmique de la F.F.G, reconnue par le ministère des Sports, a donc le monopole officiel sur la discipline et propose une version plus officielle de la pratique proche de celle de la F.I.G., mais il existe également une pratique au sein de L'UFOLEP (Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique) et celle de la FSCF (Fédération Sportive et Culturelle de France). La multiplicité des organismes fragmente les pratiquants et limite la lisibilité de la discipline au grand public. La F.F.G. fondée en 1873¹⁵ est une fédération d'un certain poids : en 2024 elle comptait 326 000 licenciés¹⁶. Elle fait partie

*17. Assure ton sport,
Quels sont les sports
les plus pratiques en
France en 2025?, 2025,
<https://assuretonsport.com/blog/sports-plus-pratiques-france-2025/>
consulté le 02.10.2025.*

des fédérations sportives les plus importantes en France (dans le top 10 en 2025¹⁷) et a à cœur de garder un certain niveau d'exigence pour les sports qu'elle encadre et de les rendre accessibles en soutenant les clubs (structures, financements, label, etc.). Rendre ses disciplines artistiques attractives est un point crucial, ce qui explique les modifications possiblement apportées à chaque sport pour attirer l'intérêt du grand public. C'est aussi la fédération qui prend à sa charge l'organisation de compétitions nationales comme les championnats de France des disciplines et qui fait ainsi le lien avec la Fédération Internationale de Gymnastique.

Après avoir abordé les enjeux liés aux sports artistiques, à la gymnastique et à leurs fédérations, nous proposons de comprendre comment se positionne la gymnastique aérobic dans cet écosystème.

Et la gymnastique aérobic dans tout ça ?

18. Fédération Française de gym, Histoire de la FF Gym, https://www.ffgym.fr/La_FF_GYM/La_federation/Histoire, Consulté le 01.10.2025.

La gymnastique aérobic est un sport récent : on retrace ses origines dans l'aérobic traditionnel, inventé par le médecin Kenneth Cooper en 1968. Sa volonté était de démontrer les bienfaits de l'exercice aérobic pour l'amélioration du système cardiovasculaire. Il s'est donc inspiré d'exercices militaires à effectuer en musique, accompagnés de mouvements de danse pour créer les premiers programmes¹⁸. Le sport a récemment été médiatisé grâce à la vidéo youtube d'introduction aux championnats nationaux des États-Unis des années 80, ajoutée sur la plateforme en 2013, aujourd'hui devenu viral avec plus de 30 millions de vues : *This Aerobic Video Wins Everything (480p Extended) #05*. On retrouve aussi la discipline dans une scène marquante du film *Perfect* jouée par John Travolta #06, en bref c'est un réel phénomène mondial dans les années 80 et on associe encore aujourd'hui aux superpositions de collant et de guêpe coloré à la discipline #07. Elle arrive en France dans les années 1980 grâce à l'émission programmée le dimanche matin sur Antenne 2, animée par Véronique et Davina : *Gym tonic*. L'émission aura permis une grande accessibilité du sport aux femmes au sein de leur foyer et à populariser l'aérobic dont la pratique est plébiscitée pour ses propriétés de transformation du corps¹⁹.

19. INA, 80's : la mode aérobic, 2010, <https://www.ina.fr/ina-eclairage-actu/video/vdd10007584/80-s-la-mode-aerobic>, consultée le 01.10.2025

Une première institution internationale développe une forme d'aérobic, la F.I.S.A.F (Fédération internationale des sports, de l'aérobic et du fitness), le nomme "aérobic sportive" en 1990. La fédération permet d'encadrer la discipline et de proposer des compétitions de différents



#05 - Emiliano Pavezzi, This Aerobic Video Wins Everything (480p Extended), Youtube, 2013, https://www.youtube.com/watch?v=TF4Q0BM-fSA&list=RDTTF4Q0BMfSAB&start_radio=1



#06 - James Bridges, Perfect, 1985

20. Fédération internationale de gymnastique, Aerobic Gymnastics history, 2024, <https://www.gymnastics.sport/site/pages/disciplines/aer-history.php> consulté le 09.10.2025

niveaux. L'aérobic sportive est une version où l'on recherche avant tout une performance physique intense avec des éléments de musculation et de fitness très reconnaissables dans les programmes. Le style y est très libre et la fédération se dit aussi assez inclusive sur les niveaux des pratiquants toutefois les performances restent de haute intensité sans changement de rythme au cours de celle-ci.

La fédération internationale de gymnastique s'empare de la discipline en 1996²⁰, dans le but d'en proposer, au fil des années, une version plus gymnique et artistique : des éléments acrobatiques et de souplesse sont introduits, tout en gardant un esprit d'effort de haute intensité. Le style est plus strict, que ce soit la composition chorégraphique ou la présentation des gymnastes. Le maître mot de la fédération est l'exigence, pour que ce sport puisse s'exercer à haut niveau, c'est ce qui permet d'ailleurs à la gymnastique aérobic d'être une discipline officielle en compétition internationale. Aujourd'hui, la gymnastique aérobic de la



#09 - Jane Fonda's Original Workout,
Follow Along With Classic Step Aerobics I
Tonic, 1970

fédération internationale de gymnastique est plus pratiquée en France que l'aérobic sportive et fait de ce sport la discipline officielle en la matière.

C'est donc un parfait exemple des différentes dimensions que peuvent apporter les fédérations à la pratique d'un même sport. Pour autant, la gymnastique aérobic est encore en continuel façonnage car ce sport n'a pas encore trouvé l'intérêt du grand public et souffre encore de sa méconnaissance. Effectivement, comme le reste des disciplines de la F.I.G., le code subit des modifications à chaque fin de cycle olympique, et l'objectif pour la fédération est aujourd'hui d'inscrire la discipline aux Jeux Olympiques. C'est dans cette optique que certaines modifications façonnent la discipline : par exemple en 2020, la catégorie hilo se transforme en aérodance et devient plus théâtrale et dansée. Le but est de se développer aux États-Unis et d'entrer en concurrence avec le *cheerleading*,

21. Explication apportée par Béatrice Coire lors de la formation juge niveau 1 du 14 décembre 2024

22. Freedom.fit, Who Killed Step Aerobics?, 2023 <https://freedom.fit/2023/05/who-killed-step-aerobics/> consulté le 09.10.2025

23. FIGYM, Règlement technique AER - 2024-2025

profondément ancré dans la culture sportive du pays²⁷. La Fédération Française de Gymnastique a aussi délaissé la partie aéro-step, devenu désuète après l'âge d'or du step des années 2000²², et la catégorie a été abandonnée en 2022. Les organismes tentent ainsi de proposer des catégories annexes au sport afin de toucher un plus large public : dépourvues d'éléments techniques de difficulté, ces catégories se veulent spectaculaires et accessibles.

Aujourd'hui, la gymnastique aérobie se pratique dans trois catégories de niveau différentes en France : le niveau fédéral, le niveau national et l'élite²³. Dans chaque catégorie de niveau, on retrouve des catégories d'épreuves : individuel homme (IM), individuel femme (IW), paire mixte (MP), trio (TR), groupe (GR), mais aussi la catégories spécifiques d'aérodance en équipe jusqu'à 8, toutes classées par catégorie d'âge. On obtient donc un sport subdivisé en de nombreuses catégories de niveaux. La discipline possède ses Championnats du monde tous les deux ans et a rassemblé 32 nations en 2022 .

La codification progressive du sport, impulsée par la FIG, ne se limite pas à des dimensions techniques : elle implique aussi tous les aspects et critères de jugement. Il est intéressant de se demander comment un sport artistique est évalué. Quel est le niveau d'implication des acteurs de l'évaluation (les juges dans l'environnement de la discipline) et quelle est l'ampleur de leur travail ?

Échantillon iconographique

Ce portfolio d'images ouvre une fenêtre sur l'évolution visuelle de la gymnastique aérobic. J'y rassemble une sélection de performances qui ont accompagné et façonné ma passion.



Tim Green, 1986

Crystal Light National
Aerobic Championship USA



FIG, 2000

6th Aerobic Gymnastics
World Championships

Izabela Lacatus (ROU)

Aerobic History, 2005

FIG European
Championship

Team France MP





FIG, 2012

12th Aerobic Gymnastics
World Championships

Team Corée GR

FIG, 2014

13th Aerobic Gymnastics
World Championships

Team Roumanie TR



GE GROUP
TIONS



사단 법인 대한체조협회
KOREA GYMNASTICS ASSOCIATION

광역시
ropolitan



FIG Channel, 2016



14th Aerobic Gymnastics
World Championships

Team Italie MP



FIG Channel, 2016

14th Aerobic Gymnastics
World Championships

Team Italie MP

Ivan Ferreira, 2019

11th Aerobic Gymnastics
European Championship

Florian Bugalho (FR)





Ivan Ferreira, 2021

PLOVDIV CUP AEROBICS



Plovdiv cup
aerobics open

Team France GR

17Th Aerobic Gymnastics
World Championships

FIG Channel, 2022

Team France TR



WINNER

vs / LESTRUHAUT CLARA /

FUJITSU



Rainer Fleck, 2022



17th Aerobic Gymnastics
World Championships

Team France TR



GYMNASTICS

WORLD AGE GROUP COMPETITIONS

WORLD CHAMPIONSHIPS

12 // 16-18 JUNE • GUIMARÃES • PORTUGAL



FUJITSU



GOS
ITA CASA

FUJITSU



Ivan Ferreira, 2022

17th Aerobic Gymnastics
World Championships

Maelys Lenclos (FR)

Rainer Fleck, 2022

17th Aerobic Gymnastics
World Championships

Maelys Lenclos (FR)



Jose A. Ramos, 2024

18Th Aerobic
Gymnastics
World Championships

Team France TR

Jose A. Ramos, 2024

Team France TR

18Th Aerobic Gymnastics World Championships





Ivan Ferreira, 2024

15th Plovdiv cup
aerobics open

Team Finland GR



E. A. Ramos
ANTANHEDEGYM

FIG W
AEROBIC
Internationa

Coimbra





Jose A. Ramos, 2025

Cantanhede
World Cup

Team France TR

Ginastica.tv, 2025

Cantanhede
World Cup

Team France TR

*Les catégories de jugement
en gymnastique aérobie [61-64]*

*La mise en place de la méthodologie
d'entretien [65-67]*

L'observation [68-70]

L'évaluation [71-73]

*Les formes de notation utilisées, un langage
graphique propre à la discipline [74-86]*

Des critères de jugement officiels [87-89]

La chaîne opératoire de l'arbitrage en gymnastique aérobie.

Les catégories de jugement en gymnastique aérobic

Au sein de la Gymnastique Aérobic, le jugement se divise en spécialisations de juges selon plusieurs catégories complémentaires, ce qui permet une évaluation précise et égalitaire de chaque performance. Les juges sont formés et évalués sur chaque catégorie de jugement afin d'être compétents selon l'attribution des panels de juges en amont de chaque compétition. Ces panels informent de la place de chaque juge et de son rôle mais aussi des catégories que chaque panel sera chargé d'évaluer sur la compétition. Les différents pôles sont amenés à juger en simultané sur chaque performance avec interdiction d'échanger pendant le déroulé de la compétition. Il y a quatre rôles différents pour les juges :

– Le juge arbitre vient chapeauter les juges d'exécution et donner des sanctions appelées pénalités si certaines règles de composition ou de présentation ne sont pas respectées. La pénalité la plus courante est -0.10 pour avoir dépassé les lignes délimitant la zone de performance ou encore -0.50 pour une musique ne respectant pas la durée de 1'25 +/- 5s⁰⁷. Il fait aussi le calcul de la note d'exécution. On compte un juge arbitre par panel de juge et son travail lors de la performance peut donc se faire sur un tableau, sans prise de note en continu. Il travaille donc en collaboration avec les juges d'exécution.

– Souvent placés à côté des juges arbitres, le rôle des juges d'exécution est régi par un système de notation par déduction, ces juges retirent des points à chaque erreur de placement du corps dans le temps et l'espace. Ils sont donc amenés à évaluer l'ensemble de la performance : pas de

02. Tactique utilisée par
Beatrice Coire lors
de la formation au
jugement de niveau
1 le 14 décembre
2024

03. FIGYM, Règle-
ment technique AER
- 2024-2025

04. Entretien de
Caroline Godard
avec Judith Nicand,
Pantin, 10 avril 2025

05. Ibid

base, éléments de difficultés, collaborations et transitions. Chaque “déviation de la perfection⁰²” est déductible de 0.1, 0.3, 0.5 et jusqu’à 1 point⁰³ selon l’importance de l’écart constaté. On parle dans ce pôle des erreurs du type “rotation incomplète” ou “désynchronisation”... En compétition chaque juge d’exécution à une prise de note en continue pendant la performance et une fois celle-ci finie, pose sa note, c’est-à-dire qu’il fait la somme des erreurs déduite à la note de 10. Après la récolte des notes des 4 juges d’exécution du panel, les juges arbitres suppriment les extrêmes puis font la moyenne des deux dernières notes. Dans le jargon des disciplines des sports artistiques, certains acteurs (entraîneurs, gymnastes et juges) qualifient l’exécution d’une performance de façon globale et subjective avec les termes “elle est sale⁰⁴” ou “elle est propre”, bien que nous ne sommes pas encore dans la partie artistique, les mouvements du corps sont ici déjà jugés pour leur esthétisme renvoyé.

– Ensuite les juges difficulté chargé de l’évaluation des éléments de difficulté, sont là pour valider un nombre défini d’éléments techniques dispersés dans la chorégraphie. Chaque élément a une valeur qui permet d’établir une note de difficulté. Ils sont deux juges par panel et ils doivent se mettre d’accord sur les éléments à valider. Ainsi ils n’ont qu’une dizaine de symboles à noter pendant la performance et y associer leurs valeurs afin de poser leurs notes à la fin de celle-ci. Les deux juges de difficulté veillent aux critères de validation, par exemple : l’alignement des coude à l’épaule pour une pomp ou la rotation complète du pied en demie-pointe pour un pivot⁰⁵. Les éléments et les points de validation sont répertoriés dans le code de pointage sous forme de tableau. Un élément non validé n’est pas sanctionné, il ne rapporte simplement pas de point. La note maximale obtainable varie par performance selon le programme de difficulté proposé.

– Pour que le panel de juges soit complet, il ne manque plus que les juges artistiques, au nombre de quatre par panel. Leurs notes se présentent en cinq aspects d’évaluation : RM (relation musicale), CA (contenu aérobic), CG (contenu général), RA (routine artistique), et Perf (performance). Chacun de ces aspects comprend plusieurs

critères qui s'additionnent pour former la note finale. La relation musique évalue la qualité de la bande audio en corrélation avec la chorégraphie dans sa structure, qualité et musicalité. Ensuite le contenu aérobic, vient valoriser des pas de base variés et se quantifie en partie avec le nombre de séquences AMP (Aerobic Movement Patterns) dans la chorégraphie⁰⁶. Ce point précis demande au juge de compter les temps tout au long de la performance. Le troisième aspect artistique est appelé contenu général, on y note les déplacements dans l'espace, les formations et les zones du praticable utilisées ainsi que certains éléments chorégraphiques tels que le nombre, la variété et la difficulté des transitions et collaborations. Chaque élément est noté pour être quantifié puis évalué selon des critères comme "répartition et placement équilibré des mouvements dans la routine" ou "formations significativement répétitives". L'avant-dernier critère, est la routine artistique, qui évalue la construction de la chorégraphie, l'introduction, le final et l'histoire proposée dans la performance. On retrouve dans ce domaine le critère positif "La routine comme une petite œuvre d'art⁰⁷" ou le critère négatif "Absence d'interprétation de la routine". Enfin, l'aspect performance qui valorise des routines captivantes, émotionnelles, fluide avec une vraie cohésion de groupe. Le juge artistique a donc beaucoup d'éléments à évaluer. Il note alors chaque élément chorégraphique tels des indices qu'il va ensuite regrouper par catégories pour leurs attribuer une note sur une échelle de 1 à 2 (par paliers de 0.1 : 1.1, 1.2, 1.3...). Ainsi pour établir sa note la plus objective possible, le juge va se référer et une grille de critère qu'il peut comparer à sa prise de notes. Il suffira d'additionner chaque note pour obtenir les points totaux de la note artistique sur 10. Son travail n'est alors pas terminé, il va ensuite passer à la déduction de pénalités, s'il y en a. Il peut donc enlever des points s'il manque une ou plusieurs séquences AMP, des formations, si la performance contient trop de chutes...

Le jugement en Gymnastique Aérobic est conçu pour être complet et hiérarchisé, afin que chaque juge puisse justifier la note attribuée en cohérence avec le code de pointage, et en toute transparence vis-à-vis de ses collègues ou du jury supérieur. À présent, il est nécessaire

06. *Ibid*

07. *Fédération Française de Gymnastique, Aide au jugement NAT ART critères 2025, 2025*

de comprendre comment ces systèmes sont appliqués concrètement, dans le contexte exigeant de la compétition, où observation rapide et prises de décision instantanées deviennent primordiales.

La mise en place de la méthodologie d'entretien

Afin de comprendre, en pratique, comment les juges mobilisent leurs connaissances en contexte réel, il m'a semblé pertinent de recourir à une méthode d'observation active, fondée sur l'analyse de leur activité en situation. L'entretien d'auto-confrontation offre "un moyen essentiel pour obtenir de la part des acteurs, des données verbales et gestuelles concernant leur activité en termes, [...] d'expression de leur conscience préréflexive", comme l'indique Jacques Theureau dans la *Revue d'anthropologie des connaissances* en 2010, c'est-à-dire aux *savoirs d'action*⁰⁸ qui guident leurs gestes. Effectivement, une activité experte repose sur la maîtrise d'un ensemble de connaissances tacites qui donnent lieu à des manières de faire, faisant sens pour l'acteur. Habituellement utilisé dans les champs d'activité physique et sportive, cet méthodologie nous intéresse car elle "permet de déplier l'implicite, de mettre au jour les savoirs d'action, les connaissances tacites" ("Méthodologie d'accès à l'expérience subjective : entretien composite et vidéo", *Institutionnalisation de la culture scientifique et technique, un fait social français*, 2013) c'est donc une méthode parfaitement adaptée à l'activité du jugement qui se fait de manière individuelle et rapide.

L'entretien d'auto-confrontation consiste à enregistrer un acteur en pleine activité, puis à revenir avec lui sur le déroulé de ses actions, à partir de supports visuels vidéo⁰⁹. Cela permet de visualiser précisément à quel moment un geste attire l'attention du juge, quand il note une erreur, ou comment il anticipe certains éléments de

08. Terme utilisé par Jacques Theureau pour désigner les connaissances gestuelles mises en place instinctivement.

09. Alain Mouchot, Pierre Vermesch, Daniel Bouthier, "Méthodologie d'accès à l'expérience subjective : entretien composite et vidéo", Institutionnalisation de la culture scientifique et technique, un fait social français, 2011

difficulté. Ce dispositif vise à faciliter l'accès à la dynamique réelle de jugement. Principalement utilisée dans le champ de l'analyse de stratégies d'athlètes, il permet donc de faire émerger les microdécisions, les interprétations instantanées et les savoirs tacites qui échappent à une simple observation extérieure¹⁰.

10. Jacques Theureau, "Les Entretiens d'autoconfrontation et de remise en situation par les traces matérielles et le programme de recherche "cours d'action"", Revue d'anthropologie des connaissances, 2010

Pour mettre en place cette méthodologie, plusieurs entretiens ont été menés avec des juges de différents niveaux d'expérience. Mon objectif est d'identifier, le cas échéant, des écarts dans la manière dont le code est mobilisé selon le niveau d'appropriation lié à l'expérience. Le protocole mis en place dans chaque entretien suit la structure d'une captation vidéo de la performance et du juge en simultané. Puis la préparation d'un outil de visualisation croisée #08. La vidéo présente en simultané la feuille du juge et la performance côte à côte sur un même écran, ce qui permet de voir les moments clés de l'action avant de procéder à la réalisation d'une discussion analytique à partir de cette vidéo support. Les différences notables selon l'ancienneté de la pratique des juges, s'il y en a, pourront être mises en valeur lors des résultats de l'enquête au cours des prochaines parties (II.3 et II.4).

La première captation, de Caroline Godard, a été réalisée lors de la compétition inter-régionale Nord,



#08 - Captation d'écran de la vidéo support de l'entretien de Caroline Godard, 2005.

le 29 mars 2025. Juge depuis 2002, responsable juge France, membre de la Commission nationale spécialisé en Aérobie, membre de la commission régionale aéro et juge internationale. Caroline Godard prend donc le rôle de juge expérimentée dans cette enquête, avec des captations réalisées sur différents pôles de jugement : l'exécution, l'artistique et les difficultés. Le second entretien a été effectué avec Ines Azek, jeune juge N1 depuis décembre 2023, son profil m'intéresse pour son approche plus récente du code de jugement et présente un profil de juge novice. La captation vidéo d'Ines s'est faite sur une performance projetée sur écran, ce qui est le médium sur lequel elle a le plus souvent jugé (par rapport au jugement en condition réelle de compétition). Ines, de par son statut de novice, est en capacité de juger un seul pôle de jugement : l'exécution. Nous sommes revenues ensemble sur les avantages et inconvénients de ce moyen de s'exercer dans l'entretien qui a suivi, quelques jours plus tard.

Lors de ces entretiens, l'objectif était de "scruter" l'ensemble des actions du juge : de la prise d'information, processus d'évaluation, notation manuscrite, afin de relever toutes les "traces d'activité" du juge. J'ai ainsi pu préparer les entretiens avec des questions sur des instants très précis "que regardes-tu, à ce moment, pour déterminer le type de faute?", "Quels sont les indices que tu perçois pour te préparer à l'évaluation de la difficulté?", "As-tu une méthode particulière de procéder à l'écriture de ce que tu vois?"... Cette posture permet à l'interlocuteur d'ajouter des exemples et des anecdotes pour imaginer ces mécanismes très précis.

11. Alain Mouchet,
Pierre Vermesch,
Daniel Bouthier,
"Méthodologie d'accès à l'expérience subjective : entretien composite et vidéo",
Institutionnalisation de la culture scientifique et technique,
un fait social français,
2011

L'observation

Lors des entretiens d'auto-confrontation, les juges décryptaient deux phases importantes au jugement dans leurs discours, dans un premier temps : l'observation et dans un second : l'évaluation, le tout dans un temps très restreint voir en simultané. Pendant cette phase d'observation, le travail du regard est important, les questions posées étaient : «**Comment regarde-t-on une performance ?**», «**Qu'est-ce que l'on recherche**», «**L'observation du juge est-elle guidée par une recherche active des fautes ou par une réception passive des signaux visibles ?**», «**Comment tout voir ?**».

De son côté Ines dit ne pas trop chercher, même si le regard doit être actif, elle juge important d'avoir une vision générale du groupe car dans une démarche de vouloir chercher la moindre petite bête : «**Mais souvent, quand on veut tout noter, on se retrouve à des notes qui sont excessivement basses**». Ines part plutôt du postulat qu'on ne peut pas pénaliser une performance parce qu'une athlète est moins bonne que le niveau général du groupe. Caroline relève le même problème mais dans son cas, elle est moins dérangée par le fait d'accrocher son regard sur une athlète en particulier. Sur des groupes, elle va chercher la gymnaste qui fait le plus d'erreurs et va pouvoir faire face à la surcharge cognitive que pouvait engendrer une équipe nombreuse et trouver un maximum d'erreurs au même endroit. Mais les deux juges alerte sur le fait que c'est au risque de sortir beaucoup d'erreurs très vite «**Alors, après c'est méchant, il faut chercher le petit canard. Une fois qu'on a cherché le petit canard, c'est foutu pour eux. On ne va pas se mentir, ça marche. Tu n'as pas le choix au bout d'un moment. Après sinon, tu fais en sorte d'essayer de regarder en grand pour ne pas tuer**».



#09 - Séquence d'images d'une performance pendant une chute pompe, 2025.

Le regard devient plus précis et plus rapide avec l'expérience. Ines insiste sur un jugement "en temps réel" afin d'éviter de mauvaises anticipations. Selon elle, un gymnaste peut commencer un élément de façon incertaine, mais parvenir malgré tout à l'achever correctement. Le juge ne doit pas avoir d'idées préconçues avant la fin de la réalisation de cet élément. La question de l'anticipation est aussi évoquée par Caroline mais dans un autre contexte, elle ne veut pas "deviner la bonne réalisation d'un élément" mais cherche à adapter la rapidité de son regard. Lorsque je demande à Caroline si dans une performance elle a des indices pour prévoir un élément elle répond aussitôt «La position ! Tu vois, le chute-pompe, on savait déjà qu'elle allait le faire. Parce qu'elle arrive, elle se penche #09. On sait qu'elle va le faire en nat B.» Ainsi chaque élément de difficulté a une forme de préparation identifiable et c'est cette forme qui guidera l'œil de Caroline dans les instants qui suivent : « Premier truc que je regarde quand elle est en position au pivot, si c'est un pivot normal, je regarde si le talon, il touche le sol ou pas. Si elle saute aussi. [...] Dès qu'elle se met en position pour un tour en l'air [...], si quelqu'un fait ça (mime un bras tendu vers le haut et un bras tendu sur le côté), le premier truc que je vais faire, c'est regarder ses pieds. [Sur un saut groupé], je regarde les pieds. Ton œil, il fait ça et après, il remonte pour rechercher la hauteur des genoux». Le regard est amené à changer en fonction du secteur du jugement, lors de notre entretien, Caroline indique que « automatiquement, ton œil n'est pas du tout dans la même démarche. Tu ne vois pas du tout la

même chose. En artistique, il y a des choses que tu vas voir, tu vas rejurer le même truc en exécution et tu vas dire “Ah, j’avais pas vu ça !” Parce que ton œil n’est pas conditionné de la même façon. Il y a des fois des choses qui vont te toucher en artistique et après, en exécution, on va dire “Ah, elle était sale !” Ouais, mais elle était belle en artistique».

Puis une fois que les éléments sont identifiés et que les fautes sont en tête, arrive le moment de l’évaluation de toutes ces informations. Comment faire la différence entre une faute à petite valeur et une plus importante ? Comment faire face à la rapidité des enchaînements ? Comment transformer ces indices en information numéraire ?

L'évaluation

L'évaluation intervient presque au même moment de l'observation car à chaque fin de réalisation d'un mouvement, un autre peut s'enchaîner très rapidement. Ce que nous appelons ici évaluation c'est la détection des erreurs et la qualification de celles-ci. Nous allons le voir, les juges ont besoin de développer des automatismes. Mais lesquels sont nécessaires pour être un juge efficace en compétition ?

Lors de l'apprentissage du code, plusieurs tableaux didactiques sont fournis aux juges pour connaître les conditions et valeurs de chaque type d'erreur, ce tableau est très important dans l'étape d'évaluation, les deux juges interrogés indiquent l'avoir parfaitement en tête au moment de juger et cela leur facilite la visualisation de l'ampleur de l'erreur pour les qualifier. Ce tableau didactique, souvent accompagné de schémas, permet de visualiser la posture correcte et ses altérations possibles, afin de calibrer la sanction. On peut parler de développement de réflexes. Caroline décrit ainsi cette phase : «Moi, j'ai ça dans ma tête, [...] c'est du par cœur [...] tu ne réfléchis plus. T'as 0.1 quand c'est bien fait, mais c'est pas parfait. T'as 0.3 quand ça te choque vraiment à l'œil. Et là, tu vas jusqu'à 0.5 sur certaines difficultés. Donc après, c'est facile». De son côté la juge novice qui à connu un changement de code au cours des deux premières années de jugement évoque le même mécanisme : «Ce qui a été compliqué c'est de me refaire mon tableau visuel». L'évaluation des mouvements devient donc un automatisme grâce à la mémoire et l'expérience du juge d'ailleurs Ines réussit assez bien à décrire son schéma

12. Pierre Bousdieu,
Esquisse d'une théorie
de la pratique,
1972

mental : «C'est comme si j'avais un tableau combiné. C'est vrai que moi j'ai la chance d'avoir une mémoire très visuelle, je me visualise la faute qu'on est en train de pénaliser, donc je visualise de suite l'exécution parfaite. Donc je vais chercher dans mon grand tableau, là il y a une pointe de pied flexe, c'est 0.3». Avec l'expérience, l'évaluation s'inscrit dans un véritable *habitus*¹², une structure intériorisée qui devient structurante : le juge n'a plus besoin de "penser" chaque erreur, il applique spontanément une grille de lecture intériorisée par la pratique.

Si la mémoire est primordiale dans l'évaluation, certains juges complètent cet outil pour qualifier les erreurs observées. Avec peu d'expérience, comment distinguer une faute mineure d'une faute majeure ? Lors de notre entretien, Ines évoque une technique de hiérarchisation des erreurs très personnelle : «En fait une faute que les autres¹³ ne verront pas mais que les juges voient c'est des 0.1 mais si c'est vraiment flagrant c'est une 0.3, c'est un peu comme ça que j'aime me le visualiser.»

13. Ines fait référence ici aux personnes non formées : le public par exemple

Et d'ailleurs, les juges qui n'ont pas encore adopté ces reflex peuvent poser problème car ils hésitent, sont en proie aux doutes et peuvent faire prendre du retard au moment de rendre la feuille de note. Le manque d'expérience rend les juges incertains de ce qu'ils peuvent voir et surtout de comment ils peuvent le qualifier. Effectivement, pendant notre entretien, Ines a évoqué le manque de confiance en elle et en ses capacités de jugement à de nombreuses reprises au tout début de son activité.

Et la subjectivité de l'œil humain dans tout ça ? Elle intervient de façon très dominante dans cette phase d'évaluation. C'est pour cela que les notes sur un même panel peuvent varier et en gymnastique aérobic il est autorisé un écart jusqu'à 1 point des notes médianes. D'ailleurs dans son mémoire sur les changements de règlement pour réduire les incertitudes en patinage artistique, Mylène Séchaud relève que « Tout le monde n'est pas toujours d'accord sur la note attribuée mais se retrouve souvent sur les critiques et les commentaires à faire sur l'exécution des éléments. C'est donc sur le choix de la note à attribuer que les désaccords se créent.¹⁴ »

14. Mylène Séchaud,
Le nouveau règlement
code of points
du patinage artistique,
Un changement de règlement
pour réduire les
incertitudes, p.50,
2017

En parallèle, l'efficacité de l'évaluation dépend aussi des automatismes dans l'écriture des symboles et abréviations du code, afin d'éviter toute perte de temps lors de la notation.

Les formes de notation utilisées, un langage graphique propre à la discipline

Les disciplines du mouvement ont développé des systèmes d'écriture afin de pouvoir fixer dans le temps une forme éphémère. Les objectifs de ces systèmes sont multiples : enseignement, mémorisation, archivage, outils de création... Ces systèmes d'écriture sont variés dans le temps et par disciplines. L'un des plus anciens exemples est celui établi en 1700 par Raoul-Auger Feuillet, danseur et chorégraphe français, dans l'ouvrage *Chorégraphie ou l'art de décrire la danse, par caractère, figure et signes démonstratif*. Il met en place un vocabulaire complexe de signes abstraits ~~#10~~. Son objectif est de témoigner du mouvement dans l'espace de façon la plus précise possible, jusqu'au "Rond du coude de bas en haut". Il représente donc le bras par un segment droit qui se prolonge en arabesque qui vient s'entre-couper à un endroit bien spécifique de la forme. Ce vocabulaire est utile pour retracer la moindre variation du corps dans un espace mais serait trop compliqué à utiliser pour un juge qui est soumis à une prise de notation instantanée. C'est pourquoi les disciplines sportives ont leurs propres systèmes de notation de mouvement. Les disciplines sportives de compétition introduisent un enjeu supplémentaire : faire apparaître une évaluation à travers la notation. Si la figure du ballon qui traverse les cages est limpide dans le football pour accorder un point, d'autres activités ont des besoins d'arbitrage plus méticuleux et de signifier certaines figures et formes. Les sports comme le patinage artistique ou le cheerleading

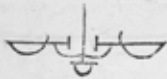
Exemples des Mouvements des Bras.

Mouvement du Poignet de bas en haut.	Mouvement du Coude de bas en haut.	Mouvement de l'Epaule de bas en haut.	Mouvement du Poignet de haut en bas.	Mouvement du Coude de haut en bas.	Mouvement de l'Epaule de haut en bas.
Rond du poignet de bas en haut.	Rond du Coude de bas en haut.	Rond de l'Epaule de bas en haut.	Rond du Poignet de haut en bas.	Rond du Coude de haut en bas.	Rond de l'Epaule de haut en bas.
Rond du Poignet de haut en bas.	Rond du Coude de haut en bas.	Rond de l'Epaule de haut en bas.	Double mouvement du Poignet de bas en haut & de haut en bas.	Double mouvement du Coude de bas en haut & de haut en bas.	Double mouvement de l'Epaule de bas en haut & de haut en bas.

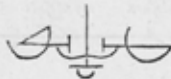
Les bras peuvent agir tous deux en même temps ou l'un après l'autre. On connoitra quand les bras agissent tous deux en même temps par une liaison allant de l'un à l'autre, & quand ils n'ont point de liaison, c'est une marque qu'ils agissent l'un après l'autre. Les bras peuvent aussi agir par même mouvement, ou par mouvement contraire. Les bras qui agissent par même mouvement font lors qu'ils font tous deux la même action, & par mouvement contraire, quand ils font une action différente l'un de l'autre, comme par exemple lorsque l'un s'ouvre & que l'autre se ferme.

EXEMPLES.

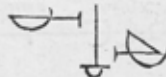
Les deux bras agissans en même temps, tous deux par même mouvement.



Les deux bras agissans en même temps par mouvement contraire.



Les deux bras agissans l'un après l'autre, dans le droit agit le premier & le gauche agit le dernier.



#10 - M. Fenilati, Chorégraphie en l'Art de décrire la danse par caractères, figures et signes démonstratifs, 1700.

16. Mylène Séchaud, Le nouveau règlement code of points du patinage artistique, Un changement de règlement pour réduire les incertitudes, 2017

se limitent à l'utilisation d'abréviations de mouvements pour différencier #71 et des capitales ou de la ponctuation pour caractériser #12 les figures sur des feuilles de juge préalablement organisées par la fédération¹⁶ #13. La fédération internationale de gymnastique, quant à elle, a trouvé plus adapté dans le jugement de développer un vocabulaire de symboles officiels pour désigner ses figures.

Nous l'avons vu, les catégories de jugement en gymnastique aérobic sont spécifiques et distinctes les unes des autres, et chaque pôle a son vocabulaire de notation assigné. La notation va permettre au juge de garder une trace des mouvements observés, afin de pouvoir justifier sa note. La notation est devenue fondamentale dans la pratique du juge car c'est l'unique outil qui lui permet de quantifier les points qu'il donnera à la performance et, en cas de désaccord avec un confrère, justifier ses prises de décisions personnelles. Cette pratique permet de pallier, à son niveau, le souci de subjectivité dans les sports artistiques. Dans l'ouvrage "La raison graphique", Jack Goody indique que «l'écriture est un stockage raisonné et spécifique de l'information, et une configuration spatiale»⁷⁷,

77. Jean-Marie Privat, « Sur La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage de Jack Goody », Questions de communication 2018, consulté le 04 janvier 2025. <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/12581>

Programme 1	Programme 2	Programme 3	Programme 4
1A + 1A = 2,20 1Lo + 1 Lz = 1,10 2S = 1,30 2S = 1,30 Sous total = 5,90	2T = 1,30 2S + 1A = 2,40 2S = 1,30 1A + 1Lo = 1,60 Sous total = 6,60	1A + 1A = 2,20 2T = 1,30 2S + 1Lo = 1,80 2S = 1,30 Sous total = 6,60	1A = 1,10 1Lz + 1Lo = 1,10 2S + 1A = 2,40 2S = 1,30 Sous total = 5,90
StSqB = 1,50	StSqB = 1,50	StSqB = 1,50	StSqB = 1,50
SSp2 = 1,60 CoSp1 = 1,70 Sous total = 3,30	SSp2 = 1,60 CCoSp2 = 2,50 Sous total = 4,10	SSp2 = 1,60 CoSpB = 1,50 Sous total = 3,10	SSp1 = 1,30 CoSpB = 1,50 Sous total = 2,80
Total = 10,70	Total = 12,20	Total = 11,20	Total = 10,20

#77 - Méloée on ice,
Le Règlement des compétitions,
Jan-février 2023.

CHAPITRE V – LISTE DES FIGURES IMPOSEES

Abréviations :

d = droit	H = dehors
g = gauche	D = dedans
v = avant	T = trois
r = arrière	B = boucle
a = pied droit (départ)	Bk = bracket
b = pied gauche (départ)	R = rocker
coef. = coefficient	C = contre - rocking

CHAPITRE VI – LISTE DES SAUTS RECONNUS PAR L'I.S.U.

Abréviations :

V = avant	H = dehors
R = arrière	D = dedans
T = rotation dans le sens de la courbe	! = piqué
C = rotation dans le sens contraire de la courbe	A = écarté

#72 - Mylène Séchand, Le nouveau règlement code de points en patinage artistique, 11th championnat de règlement pour sébaste les incontournables, 2017, d'après le Règlement patinage artistique 1976.

4 Anne Christine PINARBASI

FRA

	Planned Element	Executed Element	Comments	GOE
1	1A+2T	X		-3
2	2Lo+1A	2Lo		-2
3	2F	F		-3
4	Sp3x	Sp3x		0
5	CSp	3Lo+3L		0
6	2Lo	F		-3
7	2T	2T		-2
8	CSp	3Lo+3L		+1
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				

Costume/Prop violation:

Comments

Music:

Program Components

Skating Skills	3.25
----------------	------

Balance Skating movements Power
 Unison for Pairs
 ①② ③④ ⑤⑥
 3L 3R

Connection skating movements Linking of elements
 Unison balance of workload Pairs

Performance	3.25
-------------	------

Delivery Projection Personality/Style
 Unison & on-ice pairs
 ① ② ③ ④

Design Pattern and Structure Ice coverage
 Sharing responsibility of achieving purpose pairs

Interpretation	3.00
----------------	------

Feeling Delivery Translation of music details
 Pairs relationship between partners
 reflecting character of music
 ≈

Signature

#13 - Mylene Sechaud, Fenille Joyce parinage
 Coupe des bords de merne, 2017.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
01									
02									
03									
04									
05									
06									
07									
08									
09									
10									
11									
12									

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
40									
41									
42									
43									
44									
45									
46									
47									
48									
49									
50									

c'est ainsi que la notation collecte tous les indices détectés par les juges pendant la performance, comme transcription la plus brute qui rassemble à la fois le travail d'observation et d'évaluation du juge. Elle pourra donc être exploitée dans un second temps car cette trace est l'argumentation dont le juge a besoin pour calculer, poser sa note, douter et comparer plusieurs performances entre elles. Cette notation se fait de manière manuscrite en compétition et peut être

#74 - Ellen Berger,
Introduction of symbolic
writing for women's
artistic gymnastics, 1986.

assez mystérieuse pour ceux qui ne connaissent pas son code. Le code de pointage de la Fédération Française de Gymnastique possède trois typologies de notation : les symboles, les lettres et les chiffres. Il est d'ailleurs régi par la Fédération Internationale de Gymnastique (F.I.G.) et se veut évolutif car des modifications y sont apportées tous les quatre ans.

Pour commencer, au sein de la gymnastique aérobic, certains éléments de difficulté sont empruntés à de la gymnastique artistique, on retrouve donc une base commune de symboles. Les premiers symboles de gymnastique ont été dessinés par l'ancienne gymnaste Ellen Berger, et publiés par la F.I.G entre 1979 et 1986¹⁸. Ils se forment de lignes et dessins géométriques afin de représenter les mouvements et formes du corps auquel ils sont associés #74. Les symboles actuels de la gymnastique artistique sont un réel héritage de ces premiers dessins, auquel le temps a apporté complexité et déclinaisons infinies grâce à la combinaison des figures entre elles #15. La gymnastique aérobic s'est emparée de ce système d'écriture pour décliner la totalité des figures de sa discipline #16.

18. Camille Trimar-deau, *Gymnographie*, 2016

Symboles des formes du corps

Les symboles représentent visuellement la forme d'un gymnaste pendant un élément.



Symboles de vol, d'appui et de pieds

Ce sont des symboles supplémentaires qui accompagnent les symboles de base pour noter différents éléments.



Tours et vrilles

À noter de façon plus précise un élément avec, par exemple, l'ajout d'un signe et d'un chiffre le long et dans.



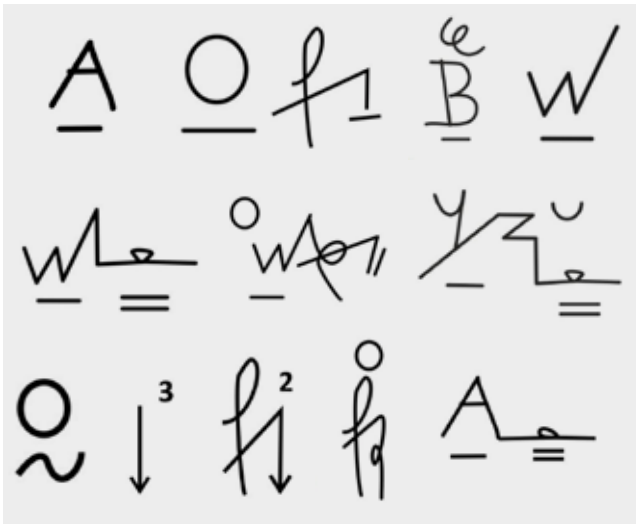
#15 - Samyuk, Symboles des éléments en gymnastique artistique féminine | <https://senyuk.com/> GymSymbols/, 2025.

Chaque élément possède son symbole officiel dans le code de pointage international, ce qui en fait un langage universel #17. Si certains symboles peuvent se rapporter à la forme du corps, comme celui de la pompe (voir push up sur la figure 11), d'autres peuvent être plus éloignés de celle-ci. Ces symboles permettent de représenter des figures aussi bien statiques qu'en mouvement, il ne permettent toutefois pas de signifier la qualité de réalisation de la figure. Le juge de difficulté va, au moindre élément reconnu, devoir le noter sur sa feuille, l'exécution doit être rapide car deux difficultés peuvent se suivre de très près, c'est pourquoi, certains symboles peuvent poser problème

par la complexité de leur écriture. Pour palier ce soucis de rapidité, certains juges vont remplacer le symbole par un moyen mnémotechnique personnel, par exemple, lors de l'entretien, la juge expert expliquait que le symbole du Twist of axis jump #18 était trop compliqué et qu'elle remplaçait le symbole par l'inscription "OFF" : «Le but, c'est de pouvoir me retrouver rapidement. [...] il a fait une forme carpée avec je ne sais pas quoi [...], tu n'as pas le temps [de la noter] sinon tu te loupes¹⁹».

En plus de ces éléments de difficulté, la chorégraphie comporte des éléments que le juge doit également pouvoir distinguer sur sa feuille. Ces éléments chorégraphiques sont codés par les lettres mais, s'il n'y a pas d'instruction officielle dans le code, on remarque tout de même des principes récurrents exposés lors de la formation des juges sous forme de conseils, les pas s'écrivent P (anciennement A), les transitions G ou T, les collaborations C, ainsi que des acrobaties (elles se réfèrent au système de symboles). Dans la catégorie de jugement d'exécution, le juge doit déduire chaque erreur commise par le gymnaste sur l'ensemble de la performance

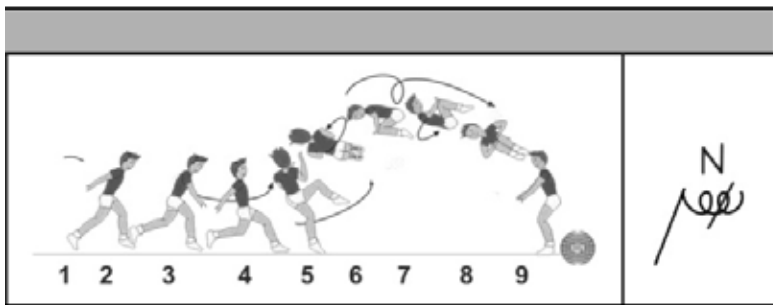
19. Entretien de Caroline Godard avec Judith Nicaud, Pantin, 10 avril 2025



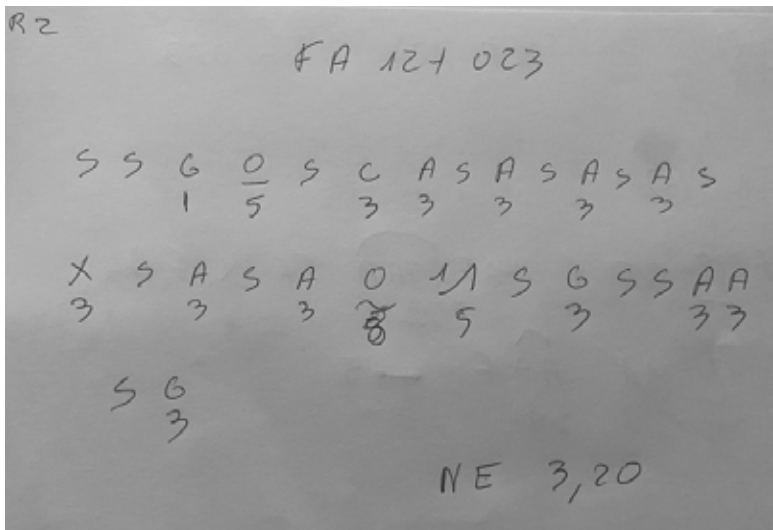
#16 - Symboles des éléments de difficulté dessinés par la F.I.G., Difficulty elements description, https://www.fig-acrobatic.com/DIFFICULTY-ELEMENTS-DESCRIPTION-Appar-obx-4_r10, 4 June, 2025.

FORMES							
Straight / Droit	Straddle / Écarté	Pike / Carapé	Tuck / Groupé	Cossack / Cosaque			
	^	∠	∩	W			
POSITIONS DU CORPS							
Airborne (in the air) Aérien (en l'air)	In Support / En appui	Landing from Airborne / Réception après une phase aérienne		Jump (Feet / Foot) Saut (2 pds / 1 pd)			
—	⌒	=					
FORMES ET ACTIONS							
Switch / Changement	Straddle / Écarté	Balance / Équilibre	Free Support Support libre	Hinge / Charnière	Lateral / Latéral	1 Arm / 1 Leg 1 Bras / 1 Jbe	
Z	^	~	f	•	→	1 Leg or take off: 1 on left Arm or landing: 1 on right	
ROTATIONS (TOUR / TWIST)							
1/2 turn (180°)	1/1 turn (360°)	1 1/2 turn (540°)	2/1 turn (720°)	2 1/2 turn (900°)	3/1 turn (1080°)		
∪	○	⊗	⊗	⊗	⊗		
1/2 twist (180°)	1/1 twist(360°)	1 1/2 twist (540°)	2/1 twist (720°)	2 1/2 twist (900°)	3/1 twist (1080°)		
⌚	⌚	⌚	⌚	⌚	⌚		
ELEMENTS DE DIFFICULTÉ							
GROUPE A (Éléments au sol)							
Push Up	Wenson PU	Straddle Cut	Reverse Cut	A-Frame	High-V	Double Leg Circle	Flair
↗	ω	✂	✂	△	∩	9	✂
Helicopter	Straddle Support	L-Support	V-Support	High V-Support	Straddle Planche	Planche	
⊗	△	L	V	∩	⌒	⌒	⌒
GROUPE B (Éléments aériens)							
Air Turn	Free Fall	Gainer	Butterfly	Off Axis	Tuck	Cossack	
○	f1	⌒	B	∩	∩	W	
Pike	Straddle	Frontal Split	Scissors Leap	Switch Split	Split (sagittal)		
∠	^		∩	∩			
GROUPE C (Éléments en position debout)							
Turn	Horizontal Turn	Split (sagittal)	Vertical Split	Illusion	Free Illusion	Balance Turn	
○	○	—	∩	↓	⌒	⌒	

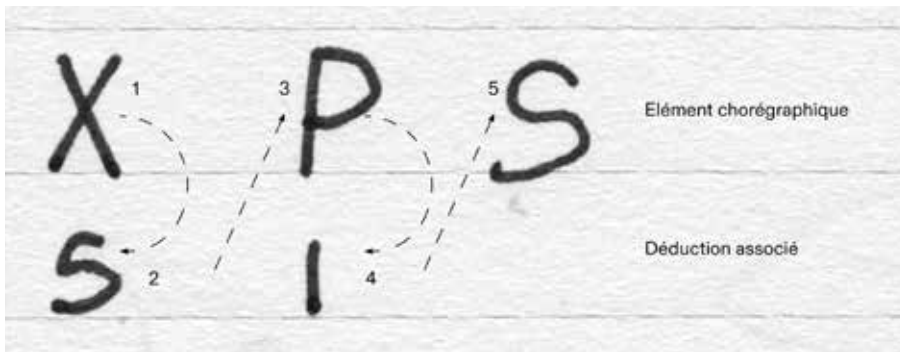
#17 - Symbols, Annexes 2, Code de pointage de gymnastique Artistique, F.I.G., 2022.



#18 - Twist of axis jump,
Code de pointage de gymnase-
Ligue Aerobic, F.I.G., 2022



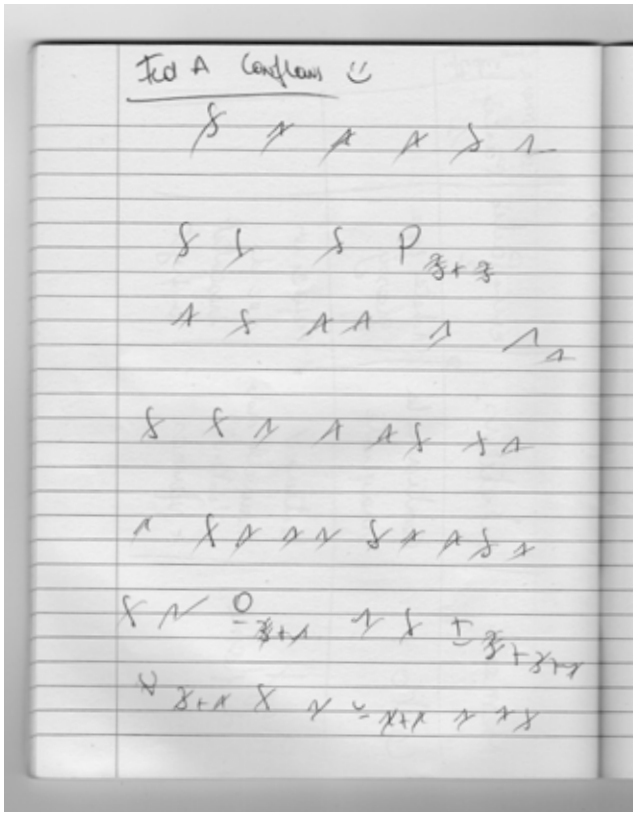
#19 - Feuille d'exécution Fédéral A 12 +,
Imagym, FIGYM, 2003



#20 - Ligne d'écriture du juge exécution, Judith Nicard, 2025

(chorégraphie + figure de difficulté) et ainsi ajouter un numéro de déduction à cet élément de la chorégraphie. Leur écriture se fait de manière triviale “1”, “3”, “5”, “8” ou “1” à côté de la figure dont il est question, à cela s’ajoutent les fautes de synchronisation, notées S. Grâce à ce déchiffrage, il nous est maintenant possible de lire une feuille de juge #19 et de comprendre la ligne d’écriture du juge #20. Cette ligne d’écriture n’est, en revanche, pas d’officiel car rien, dans le code de pointage, ne fait référence à une bonne manière de prendre sa notation manuscrite. Elle peut alors varier selon les pratiques personnelles de chacun. Lors de mes différents entretiens, j’ai remarqué que Caroline et Ines ont une très bonne maîtrise des espaces de leur feuille sans la regarder. Chaque élément est suffisamment distinct des autres pour pouvoir être relu sans grande difficulté. Si la juge expert préfère noter les déductions sous la figure, Ines opte plutôt pour une notation à côté et ainsi n’avoir qu’une ligne d’écriture. Cette maîtrise de l’espace n’est pas acquise par tous les juges débutants. Effectivement Jack Goody parle de la représentation graphique comme d’outil qui par sa forme permet de faciliter une réflexion sur l’information et son organisation, mais cette forme requiert le développement de l’activité cognitive qui se transforme avec de nouveaux modes de pensées²⁰. Mes propres prises de notes pendant la formation de juge N1 en témoignent : lignes brouillonnes, descendantes, parfois superposées, avec des déductions mal rattachées à leurs éléments. Ces imprécisions peuvent entraîner des confusions au moment du calcul final de la note #20. Ines m’a également parlé de difficultés liées à la ressemblance visuelle de certains

20. Jack Goody,
La maison graphique.
La domestication de
la pensée sauvage,
1979.



#27 - Prise de note de jugement vidéo pour l'entraîneur Ines Ackerl 2025

manière plus naturelle, de gauche à droite sur une ligne au fur et à mesure de la performance. Un point que l'on pourrait penser assez crucial dans la grille de notation des juges artistiques mais qui a la même valeur que les autres critères de ce pôle est l'intensité du ou des gymnastes. Lui aussi, noté "I-", "I" ou "I+", permettra d'évaluer l'implication des gymnastes dans la réalisation de la chorégraphie. À la suite de ces prises de notes, dès la fin de la musique, le juge va transformer ces indices récoltés en notation suivant l'échelle de chaque critère.

Lors de notre

entretien, Caroline a évoqué certaines difficultés que pouvaient rencontrer les juges débutants. Ils ne sont pas directement liés à la prise de notation mais interviennent sur le moment de calcul de la note. Les juges les moins expérimentés sont amenés à douter et à perdre du temps sur le calcul de la note. Les doutes les font parfois modifier certaines annotations d'après leur ressenti général de la prestation. Ils rectifient, harmonisent et allègent ou compensent la note. Ce qui n'est pas toujours une bonne chose car c'est une preuve d'un manque de confiance dans ses capacités de jugements, et peut donc fausser certains classement.

La notation des juges en gymnastique aérobic est donc un outil partagé par l'ensemble du corps arbitral, bien que son usage demeure légèrement hétérogène. La diversité des types de signes oblige les juges à développer des méthodes personnelles et à compenser

certaines zones floues du code. Pour pallier ces limites, les formateurs et les juges supérieurs transmettent leurs pratiques aux nouveaux venus, afin de leur faire gagner du temps dans l'expérimentation. En effet, la prise de note ne fait l'objet d'aucun apprentissage véritablement structuré ou formel, au-delà de l'apprentissage des symboles. Cette écriture reste ainsi une compétence à acquérir progressivement et à affiner avec l'expérience. Nous avons vu que cette notation permet de traduire un geste en une note. Si certains éléments peuvent faire l'objet d'une évaluation relativement factuelle, fondée sur des calculs mathématiques, le pôle artistique, quant à lui, cherche à réduire la part de subjectivité à travers ses propres critères. Le juge collecte alors un maximum d'indices, qu'il doit ensuite quantifier en fonction de leur présence et de leur complexité. Cette méthode, qui vise à rationaliser le jugement, permet-elle réellement d'optimiser l'objectivité de l'évaluation ?

Des critères de jugement officioux

Si les codes de pointage dans les sports artistiques tendent à limiter la part de subjectivité du jugement, celui-ci reste humain, et est donc soumis à des facteurs que le code ne peut entièrement encadrer. Parmi eux : l'impact des normes sociales. D'après Serge Moscovici les normes de société « sont dynamiques, évolutives et elles déterminent les pensées et les comportements individuels ». Ainsi il est bon de se questionner dans quelles mesures les normes contemporaines peuvent avoir un impact sur le processus de jugement dans le cadre de sport artistique.

Dans cette recherche autour des méthodologies de jugement, les expériences rapportées par les juges eux-mêmes témoignent de ces critères implicites. En 2005, Sandra Tétard et Claude Ferrand ont consacré une série d'entretiens avec des juges de gymnastique rythmique sur les représentations sociales quant à la morphologie et l'apparence physique et leurs parts formelle et informelle dans les facteurs de jugement²⁷. Cette étude a révélé que, même des juges expérimentés (niveau 4 et 5) peuvent avoir des aprioris sur la présentation du corps des gymnastes. Certains juges interviewés évoquaient les morphologies «type» qui font référence à des corps fin et élancé et dans certains cas « que la morphologie fera la différence entre deux gymnastes de même qualité et ce en faveur de la plus fine ». Ce phénomène ne se limite pas à la gymnastique rythmique. En gymnastique aérobic, les témoignages que j'ai recueillis révèlent également l'existence de biais liés

27. Sandra Tétard, Claude Ferrand, "Analyse du discours des juges en GR à travers leurs représentations sociales quant à la morphologie et l'apparence physique. Part formelle et informelle de ces deux facteurs dans leur jugement", Les Cahiers de l'INSEP n°36 Les dimensions artistique et acrobatique du sport, 2005, pp. 71-89.

22. Son qui informe
Le début de la mu-
sique en compétition.

aux morphologies. Lors de l'entretien, Caroline Godard se souvient d'un épisode impliquant une gymnaste du club, Tiffany, et une collègue juge, Béa : « En 2008, Tiffany... Elle a du poids. Moi, j'étais à côté de Béa. Elle se met en position. Et là, Béa, elle dit... "Ah, physiquement..." Et là, *Bip*²² Tiffany se retourne, carpé, bam bam. Elle me dit, "Ah oui, quand même !". Je dis, bah ouais... Et cette année elle est vice championne de France. Donc il y avait vraiment de suite "bah oui mais elle à du poids elle y arrivera pas" ». Après avoir approfondi le sujet avec Caroline, elle m'assure que les juges de tout âge peuvent être impactés par ces normes lors du jugement. A travers ces différents retours d'expérience on comprend que des biais de jugement sur la corpulence notamment sont présents dans une grande partie des sports artistiques bien que ces données ne soient pas vérifiables sur la feuille des juges. Et ainsi qu'elles peuvent précéder et biaiser l'évaluation technique réelle.

En outre de l'influence des normes de société, les juges sont aussi soumis à des facteurs extérieurs qui peuvent avoir des incidences inconscientes sur leurs jugements. Julie Bagur les a tous répertoriés dans sa thèse en 2011 intitulée *Le jugement en gymnastique artistique féminine stress, coping et biais de notation*. Dans sa thèse, Julie explique que l'ordre de passage est l'un des facteurs les plus importants sur lequel il est compliqué de faire levier, effectivement la dernière à passer sera avantagée. C'est aussi ce que l'on a relevé avec Caroline lors de notre entretien. C'est un problème récurrent sur l'une des catégories aux gymnastes les plus nombreuses, le classement des qualifications aux championnats de France ne respecte pas le niveau des gymnastes : depuis trois ans, systématiquement le dernier passage se place à la seconde place du podium sur une trentaine de passage. C'est expliqué par la fatigue accumulée tout le long de la catégorie : « [lors de la catégorie des] plus de 18, je pense que les juges craque un peu. [...] Elle n'a pas sa place. Elle n'a pas du tout sa place [sur le podium]²³ » et ce alors qu'en compétition, le classement importe plus que les notes données aux performances²⁴. C'est d'ailleurs pour ça que, lors de la formation, on demande aux juges de "placer sa note" avec le premier passage et de noter tous les suivants en comparaison à ce premier passage pour "respecter le

23. Entretien de
Caroline Godard
avec Judith Nicaud,
Pantin, 10 avril 2025.

24. Mylène Séchaud,
Le nouveau règle-
ment code of points
du patinage artis-
tique, Un change-
ment de règlement
pour réduire les
incertitudes, 2017

classement”. Cette petite étape de d’harmonisation intervient juste après le calcul de la note et avant de rendre la feuille de note. C’est chaque juge face à leur jugement qui doit vérifier s’ils sont cohérent sur tout le passage de la catégorie.

Alors si ces facteurs sont visibles et connus, comment les codes de pointages des différents sports artistiques font pour limiter leurs impacts sur les classements des performances ? Grâce aux petites réformes des codes tous les quatre ans, des mesures sont régulièrement prises pour pallier différents problèmes, et en ajouter de nouveaux... Ces réformes n’ont pas forcément pour but de diminuer la part de subjectivité mais de rendre le système “moins vulnérable aux critiques extérieures²⁵”. Par exemple, Caroline évoque un changement dans la prise de notation en 2015. Avant le système actuel, celui-ci était peu équitable avec une notation en bâton pour toutes les erreurs. Avec un manque de cadre les juges faisaient leurs propres règles. Ce système trop vulnérable aux influences a été entièrement repensé avec le besoin de justifier les notes posées. Avec l’ajout de valeurs strict associées à certaines erreurs ou critères il y a eu la création de grille technique standardisée. Audrey Ramonich et Cécile Collinet l’écrivent dans *Sociologie d’une dispute dans l’arbitrage en patinage artistique : le cas de Salt Lake City* : « un jugement esthétique doit se formuler par des arguments portant sur des paramètres évaluables » et depuis 2010, c’est ce vers quoi tendent toutes les disciplines sportives artistiques. Si des erreurs ou biais sociaux peuvent toujours impacter l’objectivité des juges, le code et les institutions tentent de les minimiser. Mais tous deux restent bien conscients qu’il serait impossible d’enlever toute subjectivité au jugement, surtout dans les sports artistiques.

25. Audrey Ramonich, Cécile Collinet, *Sociologie d’une dispute dans l’arbitrage en patinage artistique : le cas de Salt Lake City*, Openedition.org, 2010

*Les supports d'apprentissage
et de révision [97-103]*

*Les méthodes d'apprentissage
des réflexes aux juges débutants [104-107]*

Devenir juge :
les méthodes
d'apprentissage
existantes,
la formation
par l'expérience

Les supports d'apprentissage et de révision

Il est intéressant de se questionner sur l'apprentissage des signes, règles et codes enseignés aux juges. Le code étant, constamment renouvelé, l'apprentissage ne s'arrête jamais vraiment. Mais comment un juge débutant est formé pour l'examen? Quelles sont les méthodes mises en place par la fédération? Les outils mis à disposition sont-ils suffisants pour la maîtrise parfaite du code et son application en compétition? C'est à toutes ces questions que je vais tenter de répondre dans ce dernier chapitre. Je vais ici m'appuyer sur les exemples qu'Ines Azek (formée et diplômée en décembre 2023) a pu me confier lors de notre entretien ainsi que sur mon expérience personnelle. Effectivement, j'ai pu moi-même me confronter à la formation et à l'examen de juge N1 en décembre 2024.

La fédération crée et met à disposition des documents assez rude en amont de la formation, il s'agit du code de pointage, document d'une cinquantaine de pages avec beaucoup de textes officiels et de tableaux pour connaître le hiérarchisation des catégories et l'organisation complète de la discipline. À cela s'ajoutent des fiches didactiques spécifiques à la manière de juger #22 #23. Ces documents expliquent de manière très directe comment évaluer les types d'erreurs identifiées. On retrouve donc dans un tableau des schémas de bonnes et mauvaises réalisations des mouvements associées à leurs valeurs, lorsque les erreurs sont trop techniques pour être expliquées schématiquement, ceux-ci sont remplacés par de courts textes. Ces tableaux didactiques sont à connaître par cœur et à garder en tête lors du jugement car il n'est pas

Petite	Moyenne	Large / Touched	Chute Touches multiples
0,1	0,3	0,5	1
Dédoucement maximale pour un élément : 6,8 gr / 1 pt si chute			
Dédoucement pour le choréographe			
Déviation de la perfection			Petite Moyenne
Précision des séquences AMP (chaque mouvement)			0,1
Transitions / Liaisons (à chaque fois)			0,1 0,3
Porter / Partenariats / Collaborations (à chaque fois)			0,1 0,3
Dédoucement pour la synchronisation			
Tous les mouvements (AMP difficile acrobatie porter)		0,1 à chaque fois	

EXEMPLES d'ERREURS GENERALES	Petite	Moyenne	Large
Préparation excessive	0,1		
Ajuster ou corriger la position de la main	0,1		
Arrêt / hésitation ou pas supplémentaire / déplacement entre les éléments	0,1		
Mauvais alignement du corps	0,1	0,3	
Position incorrecte des pieds	0,1	0,3	
Jambes / pieds fêchés	0,1	0,3	
Pieds écartés (avant / côté / arrière)	0,1 (= largeur de hanche)	0,3 (= largeur de hanche)	
Mouvements incorrects / incontrôlés	0,1	0,3	
Interruption de la fluidité des mouvements	0,1	0,3	
Rotation incomplète	0,1 (=45°)	0,3 (=45°)	
Perte d'équilibre	0,1	0,3	
Forme incorrecte	0,1	0,3	0,5
Réception incorrecte / incontrôlée	0,1	0,3	0,5
Technique incorrecte			0,5
TR - GR : Heurts / collision entre deux gymnastes			0,5

ERREURS GENERALES

EXEMPLES	PETIT		MEDIUM
	-0,1	-0,3	-0,5
AMP Séquence (5-tps)	Alignement incorrect du corps 1 ou 2 parties		3 parties ou plus
	Position incontrôlée des Pieds		
	Rotation incomplète / Tour supplémentaire		
	Epaules non alignées avec les bras		

#22 - Fédération Française de Gymnastique, Fiches Techniques Exécution, Erreurs générales, 2024.

FORCES			
Exigence 3	Petite	Moyenne	Large
Position PU - L'épaule n'est pas alignée avec le haut du bras	0,1	0,3	
Position de Wagon - jambe plus basse que le trépas supérieur	0,1	0,3	
Exigence 4	Petite	Moyenne	Large
Partie du corps (autre que pied/haut) touche le sol			0,5
L'élément est maintenu moins de 2 secondes			0,5
Corps déséquilibré / instable pendant l'élément	0,1		
Espace écarté : écart de jambes inférieur à 90°	0,1		

SAUT			
Exigence 5	Petite	Moyenne	Large
Éléments avec rotation : sous ou sur rotation	0,1 (=180°)	0,3 (=180°)	
Tour en l'air : les deux pieds ne décollent pas ou n'atterrissent pas en même temps	0,1		
Saut groupé : jambes en dessous de l'horizontal	0,1 (= 90°)	0,3 (= 90°)	

EQUILIBRE ET SOUPLSSE			
Exigence 6	Petite	Moyenne	Large
Éléments avec rotation : sous ou sur rotation	0,1 (=180°)	0,3 (=180°)	
Pivot : saut pendant l'élément		0,3	0,5
Pivot : rotation non effectuée sur demi pointe		0,3	0,5
Pivot : Pied au retrait en dessous du niveau du genou (notule)		0,3	
Grand écart : angle des jambes inférieur à 180°	0,1 (=180°)	0,3 (=180°)	0,5 (=180°)
Grand écart vertical : pied d'appui décolle du sol			0,5
Grand écart vertical libre : main sur la jambe d'appui pendant l'élément			0,5

ERREURS SPECIFIQUES

EXEMPLES	PETIT	MOYEN	LARGE
	-0,1	-0,3	-0,5
	Ecart de jambes inférieur à 180°		
	Jambe non à la verticale		
	Jambes non parallèles au sol		

#23 - Fédération Française de Gymnastique, Fiches Techniques Exécution, Erreurs spécifiques, 2024.



#24 - Fédération International de Gymnastique, Screenshot de la page du Butterfly, 2025.

seulement question de connaître les règles, il faut aussi savoir les appliquer correctement. Sur certaines feuilles didactiques, comme celle des figures de difficultés, on ne retrouve aucun schéma mais uniquement les symboles de notation accompagné de tableau récapitulatif des éléments à observer pendant leurs réalisation, ce qui peut être assez pauvre pour permettre de juger correctement une figure complexe en mouvement. Pour savoir à quoi ressemble l'exécution parfaite d'un élément, la Fédération renvoie (en tout cas lors de la formation) au site de la F.I.G. qui répertorie tous les

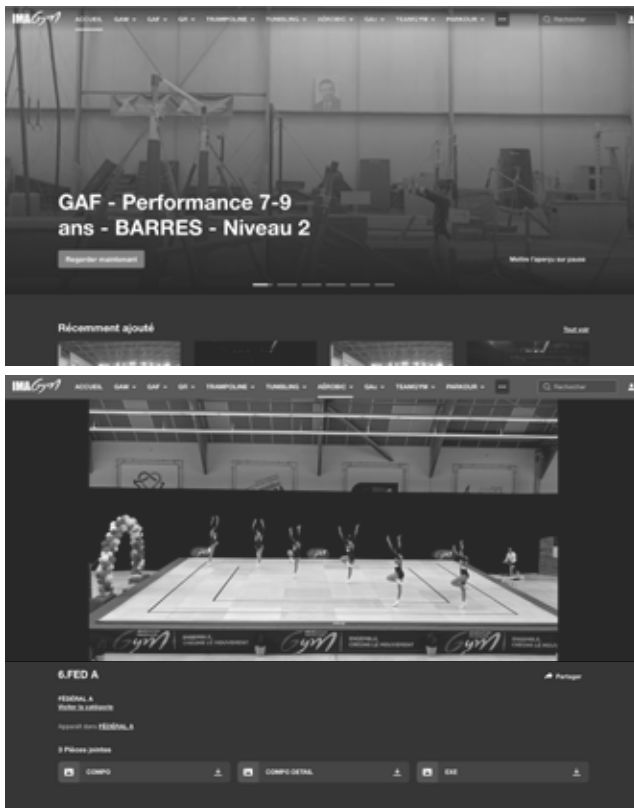
éléments de difficultés avec une rubrique de schémas, le symbole de notation, une liste des minimas que la réalisation de la figure doit cocher et une exécution parfaite en vidéo #24. Ce site se veut ultra-fonctionnel, avec une organisation un peu datée de la navigation, ce qui en fait un site globalement peu pratique.

D'un point de vue fonctionnel, les documents didactiques ne correspondent pas à une charte visuelle définie. Leur utilisation de variables colorées n'est pas optimale : on retrouve des catégories rangées dans des tableaux différents et, sur l'autre moitié des documents, des schémas un peu maladroits sont accompagnés de formes de couleurs comme le rouge ou le vert, qui sont culturellement assimilable au danger et à la réussite, pour insister sur certaines parties du corps. À première vue, on peut très vite se laisser submerger par la quantité d'informations présentes et à retenir sur ces fiches, pourtant cruciales dans l'apprentissage. Toutefois, la seule hiérarchie apportée par la compartimentation des types d'erreurs aide néanmoins le juge à organiser ses idées. Sur d'autres fiches, les schémas illustrés sont délaissés pour faire place à des tableaux colorés, ici les éléments de couleurs rouge et verte permettent une meilleure compréhension globale de la hiérarchisation des informations #25.

Critères pour l'échelle de la NOTE ARTISTIQUE				
MUSIQUE	Contenu AEROBIC	Contenu GENERAL	Routine ARTISTIQUE	Performance
Sélection / Composition / Qualité de montage / Musicalité	séquences AMP / Max « quantité / qualité / variété	Transitions / Liaisons / Partenariats / Collaborations / Fusion / Utilisation de l'espace	Construction / Structure / Médiocr	Présentation technique / artistique
Soutien / soulève / avantage la performance et l'athlète	Qualité des séquences d'AMP (beau/varié)	Transition / liaison / Partenariat / collaboration (significatifs) et variés	La routine comme une petite œuvre d'art	Qualité parfaite des mouvements
Musique appropriée à l'athlète et à l'éthique	Validité des séquences AMP	Utilisation de l'espace et des niveaux de compétition.	La chorégraphie a une forte corrélation avec l'athlète ou l'élève de la routine.	Synchronisation parfaite / visible
Être la motivation	Utilisation de la coordination	Répartition et placement équilibrés des mouvements dans la routine	Comprend des mouvements originaux/criques,	Routine mémorable
Avoir une forte cohésion entre la performance globale et le rôle de la musique	Mouvements des bras et des jambes peu clairs (gros/verts/non reconnaissables)	Validité des formations / distances	Routines mémorables / impressionnantes.	Capter le jury et le public / Charisme et passion / Expression des émotions
Être de bonne qualité	Mouvements significativement répétitifs des bras et des jambes	Liaison fluide des mouvements	Absence totale d'erreurs	Relation entre partenaires
Utilisation excessive d'effets sonores supplémentaires	Pas de coordination de mouvements bras-jambes	Ne pas utiliser l'espace et les niveaux au maximum	Absence d'interprétation de la routine	Effetuel sans des touches ou des rituels, affectant la poursuite de la routine
Beat rythmique excessive ou trop forte	Actions répétitives des doigts	Répartition déséquilibrée des mouvements	Seuls certains mouvements sont liés à l'athlète	Mauvaise qualité ou manque de clarté des mouvements
Enregistrement de mauvaise qualité		Directions de déplacement / distances significativement répétitives	Routine ordinaire, non mémorable et monotone	Mouvements ne correspondant pas à la catégorie des gymnastes
Coupsures allongées		Formations significativement répétitives		Expressions faciales non naturelles
Musique sans fin		Collaborations / Transitions / liens non significativement répétitives		Perte ou manque de confiance, de passion, d'énergie
Les mouvements ne correspondent pas à la structure de la musique et n'ont pas de lien avec elle et		Manque de fluidité / passes maximales		Pas de travail d'équipe (M/T/G/A/R)
La musique n'est pas adaptée à la catégorie / à l'âge		Utilisation non appropriée d'éléments acrobatiques		
La musique est trop rapide ou trop lente selon la capacité de l'athlète				
La musique est monotone				
La musique est utilisée en fond sonore				

#25 - Fédération Française de Gymnastique, Fiches techniques, Critères pour l'échelle de la note artistique, 2024.

Une fois le tableau maîtrisé, le juge débutant va pouvoir se confronter à l'exercice du jugement sur vidéo. Depuis quelques années, la Fédération Française de Gymnastique a mis en place un nouvel outil, *Imagym* #26, une plateforme de partage de contenus vidéo dédiée à l'entraînement des acteurs de la fédération : formateurs, entraîneurs, cadres techniques et juges. Nous nous intéressons ici à la section "Jugement" du pôle "Aérobic", où les vidéos, importées par des juges supérieurs, sont classées par catégorie et accompagnées de corrigés téléchargeables : les corrections du jugement à effectuer pour chacune d'entre elles. Pour chaque catégorie, on retrouve 10 vidéos différentes de compétitions antérieures. Cette plateforme est très utile, et pas seulement pour s'entraîner même si c'est là le plus grand intérêt, mais aussi, pour le juge débutant, à comprendre la notation. Effectivement, dans les documents didactiques, il n'y a pas vraiment de chapitre dédié à la prise de notes, elle s'apprend par imitation des autres juges expérimentés. Ainsi avant de réellement commencer à s'exercer, une phase de compréhension des feuilles de notation est primordiale. Pour ma part elle a d'ailleurs nécessité l'aide d'un juge diplômé, car seule avec les documents en ma possession,



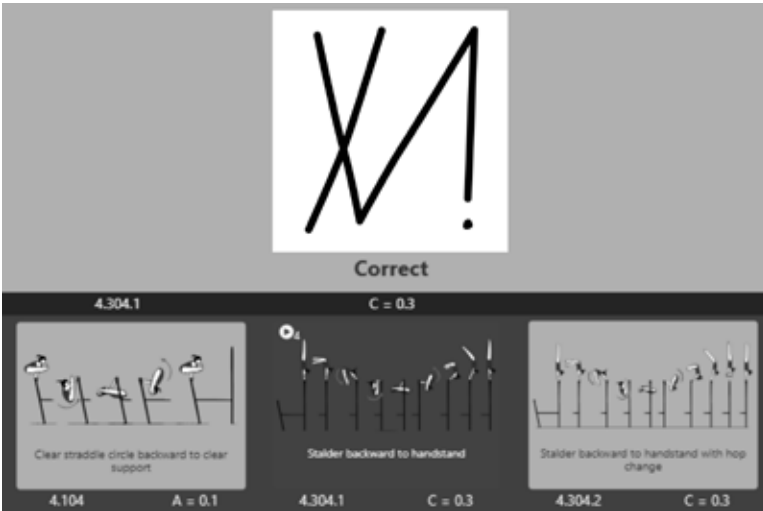
je n'avais pas suffisamment d'informations pour tout décrypter. Je n'étais pas sûre d'avoir saisi le système d'écriture (voir #13) et je pensais que les S étaient des 5. Une fois la notation bien en tête et les fiches didactiques apprises par cœur, vient donc le moment de se confronter au réel, ou, dans l'apprentissage, à ce qui y ressemble le plus : l'exercice de la vidéo. Le juge débutant va entraîner son œil à repérer les erreurs dont il connaît maintenant les valeurs. On entre donc dans une phase de pratique intense car, au début, la vidéo semble rapide, trop rapide pour l'œil qui cherche des erreurs

#26 = Fédération Française de Gymnastique, ImagoM, 2025.

de provenances multiples et qui a tendance à se faire submerger d'informations. Les premières prises de notes sont lacunaires : le temps de noter les quelques fautes repérées, la plupart nous échappent dans la foulée. Ines a pu m'en parler lors de notre entretien : «**Avant, je sais que j'avais énormément du mal à mettre plusieurs pénalités sur la même difficulté**». Face à ce souci de surstimulation, j'ai, pour ma part, décidé de procéder par étapes et d'incorporer petit à petit les différents types d'erreurs. Je repère, sur un premier visionnage, les difficultés, puis dans une autre vidéo, ce seront les erreurs de synchronisation etc... Jusqu'à réussir à tout voir en un visionnage. Puis ce qui est intéressant grâce au corrigé, c'est que l'apprenti juge peut contrôler la valeur de la note donnée mais aussi ajuster sa prise de note. Cette expérience met en lumière une pédagogie essentiellement empirique : le jugement s'acquiert moins par la théorie que par la pratique répétée. Elle a cependant aussi ses limites, une fois les dix vidéos



#27 - Rut Shapira, FIG Gymnastic Judging Symbols, 2025.



#28 - Fédération Internationale de gymnastique, Sports Training Systems, 2025.

de moins de deux minutes exercées plusieurs fois, on ne peut plus réellement découvrir les performances. Une forme d'habitude se met en place : on sait quels types d'erreurs le juge est censé noter et l'exercice perd son sens. Ainsi, les outils mis à disposition des juges ne sont pas optimaux pour ce qui est de l'apprentissage, voire légèrement désuets pour certains, mais la volonté de la fédération est bien de faciliter le travail de formation des jeunes juges en expérimentant de nouveaux outils.

En complément des outils mis à disposition par la fédération française, on retrouve, pour des sports plus

connus du grand public, des applications dédiées à l'apprentissage et à la révision de symboles. C'est le cas de la gymnastique artistique qui possède une large sélection d'applications pour se préparer au jugement. Certaines se pratiquent sous forme de quizz et d'autres méthodes ludiques. C'est le cas de *FIG Gymnastic Judging Symbols #27* et de *STS Study #28*. Cette dernière est un outil mis à disposition par la F.I.G. qui présente différents exercices de mémorisation des signes avec leurs schémas associés. C'est une autre manière d'aider les juges dans une phase d'apprentissage assez austère et éloignée de leur travail en général. Il serait pertinent de développer ces outils numériques dans le cadre de la gymnastique aérobic pour accompagner les juges plus ou moins débutants dans l'apprentissage et la révision des bases du jugement (règles et écriture).

Les méthodes d'apprentissage des réflexes aux juges débutants

Pour comprendre concrètement comment s'acquièrent les réflexes, il est nécessaire d'observer la formation elle-même. Ma participation à la session de décembre 2024 organisée par le comité régional Île-de-France va nous permettre de revenir sur le déroulé du processus à travers mon expérience personnelle. Les enjeux de l'apprentissage aux juges débutants sont nombreux; d'après certains juges, il s'agit du niveau le plus compliqué à obtenir. Effectivement il est question de maîtriser toutes les bases du jugement afin d'être opérationnel pour juger l'exécution sur les plus petites catégories en compétition dès le mois suivant la formation. Tandis que les autres niveaux sont surtout d'autres facettes du jugement (on introduit petit à petit le jugement artistique puis des difficultés en finissant par le jugement arbitral). La formation et l'examen des juges sont organisés par le comité régional de la fédération, et se déroulent sur un même week-end. Le samedi est consacré au visionnage de l'ensemble des documents didactiques, au règlement technique de la discipline, et à quelques exercices vidéo, puis le dimanche matin à l'entraînement sur vidéo et, enfin, le dimanche après-midi à l'examen final. En amont de la formation, plusieurs documents sont envoyés aux candidats, ces outils ont pu être analysés dans la précédente partie. Lors de la formation de décembre 2024, la moyenne d'âge était assez jeune : sur six élèves, nous n'étions que trois à être majeurs, et sur les six, nous étions quatre gymnastes et deux parents de gymnastes. Lors de l'introduction, Béatrice Coire (formatrice ce jour-là) a averti l'assemblée que toutes les notions ne pouvaient pas être

appries et maîtrisées en un week-end alors, pour espérer valider l'examen, il était important d'amorcer ce travail en amont de la formation au sein des clubs de chacun. C'est déjà ici un point important car certaines personnes présentes ce jour-là n'avaient pas été averties de l'existence des documents et, leurs investissement tout le long de ce week-end là n'a pas suffi pour réussir l'examen final. Ainsi, il y a de grandes lacunes au sein de la communication autour de la formation de juge N1 et dans la formation en elle-même qui, selon son fonctionnement actuel, ne permet pas la réussite assurée de l'examen.

Le samedi, nous avons été accompagnés par Béatrice Coire, Représentante Technique Régionale aérobic Ile-de-France, juge de niveau 4 et responsable de panel en compétition, et par Vanessa Baldacchino, juge de niveau 3. Le dimanche c'est Cédric Beaujard, responsable de panel en compétition et membre du comité régional, qui nous a supervisés seul toute la journée. La première journée à été très dense car le code entier a dû être passé en revue.

Nous avons aussi commencé à nous exercer par étapes. Des vidéos d'anciennes compétitions ont été visionnées et le but, dans un premier temps, était de relever toutes les erreurs de synchronisation. On apprend à structurer le regard, visuellement, à reconnaître l'aspect d'une erreur. Travailler son regard veut aussi dire orienter son attention d'une certaine manière, qu'elle soit locale, globale ou continue; tout en maintenant une vigilance ouverte à ce qui peut advenir. On voit ici les différents regards des juges en apprentissage, où, même avec un seul élément à reconnaître, il nous arrive d'avoir des écarts de notation parfois importants. En se concentrant davantage sur les vidéos suivantes, on essaye de se focaliser sur des parties du corps en particulier; d'autres fois, on tente d'avoir un regard mobile et une vision générale : on expérimente et on voit quelles méthodes nous rapprochent de la note attendue par les formatrices. C'est l'œil du juge qui se forge. On souhaiterait continuer encore et encore car on sent qu'avec les retours on comprend mieux comment regarder la performance mais le temps file et on doit passer à un nouvel aspect de la chorégraphie : les difficultés.

En introduisant cet élément à notre processus de jugement encore fragile, on sent qu'il est compliqué pour nous, stagiaires en formation, de garder une vigilance sur la synchronisation en plus des difficultés. On a alors la sensation de régresser sur certains éléments tout juste maîtrisés. C'est un processus d'apprentissage tout à fait commun en pratique mais, avec l'examen le lendemain, on ressent une certaine tension et un grand découragement dans la salle malgré l'optimisme des formateurs.

Puis en fin de journée, chaque apprentie juge tente d'appliquer tous les éléments sur un enchaînement de plusieurs vidéos mais la fatigue est très présente et il est compliqué de garder un haut niveau de concentration et d'attention malgré l'importance de l'entraînement pour faire son expérience et toujours former son œil.

Puis le dimanche, c'est donc Cédric Beaujard dans le rôle du formateur, beaucoup plus intransigent sur le déroulé et le timing de la journée. Nous avons eu une matinée entière pour nous exercer sur des vidéos et toujours chercher à se faire l'œil en fonction des exigences du code. En amont, Cédric nous a présenté successivement des vidéos de chaque difficulté dans leur exécution parfaite. Le regard du juge en formation évolue d'une perception fragmentée de l'activité vers une compréhension et une application plus globales, mais cette transition demande un entraînement régulier dans le temps. Or, le format condensé du week-end ne permet pas de réellement stabiliser cette compétence. L'examen était découpé en deux parties : la notation de quinze routines et un QCM de 50 questions. Le but de la partie pratique était de se situer à plus ou moins un point de la note du juge supérieur. À plus de cet intervalle, la note attribuée ne rapporte pas de point à l'examen (car elle ne sera pas valide en compétition). En cumulant les points obtenus au QCM (sur 50) et à l'examen pratique (sur 150), le diplôme est obtenu à partir de 160 sur 200 points.

Les méthodes de formation seront sûrement amenées à évoluer dans le futur avec les dispositifs de jugement. Effectivement, lors de nos entretiens, Caroline Godard avait fait part des soucis d'accessibilité à l'évolution de certaines techniques de jugement. Mais il ne serait pas surprenant que, dans les années à venir, la prise de note



se fasse sur tablette, comme certains sports artistiques le pratiquent déjà, par exemple, à l'aérobic du côté de la F.I.S.A.F. #29. Néanmoins, dans ce cas précis on se rend bien compte que le dispositif n'est pas encore optimal car on voit le juge rentrer les valeurs sous forme de couleurs de la main gauche (donc lâcher la performance du regard) tandis que la main droite prend tout de même des notes sur papier. Ces deux tâches simultanées distraient le juge et on peut le voir perdre le fil sur la fin de la vidéo par exemple.

Mais une fois ces techniques

mieux adaptées au besoin des juges (pas de distraction et qui permettra de garder une trace justifiant la prise en compte de certaines erreurs), il sera pertinent de revoir les formes d'exercice des formations afin que celles-ci soient toujours pertinentes avec l'exécution du code en compétition.

Ainsi, la courte formation actuellement dispensée aux juges débutants ne permet pas à elle-seule de réussir le premier examen de juge. L'apprentissage est long et demande une assiduité que la durée restreinte d'un week-end ne permet pas d'être juge. C'est donc avant tout de l'investissement personnel et beaucoup de curiosité pour accéder à une maîtrise satisfaisante du code. Le temps et l'expérience transformera cette maîtrise satisfaisante en très bonne maîtrise, comme le décrit Ines lors de notre entretien «l'expérience ça ne s'invente pas».

Conclusion

Conclusion

L'ensemble des aspects d'action autour du travail des juges ont pu être évoqués au sein de ce mémoire. Dans un premier temps nous avons vu les attentes d'impartialité qui reposent sur le rôle d'arbitre et le statut particulier des juges dans les sports artistiques. Ils ne sont pas seulement garants des bonnes pratiques compétitives mais transcrivent l'ensemble des performances en signes pour en déduire un résultat chiffrable permettant un classement. Les juges réalisent une activité longue, exigeant de grandes capacités de concentration et un entraînement régulier. Ils utilisent une écriture pensée par les institutions et qui s'est construite progressivement sur des années pour faciliter leur utilisation.

Si ce langage est nommé code de notation dans ce mémoire, demeure évolutif. Chaque juge s'approprie ce langage et y apporte certaines modifications au besoin pour éviter toute confusion personnelle. Enfin devenir juge repose sur un travail méticuleux de compréhension du langage et d'assimilation de ce dernier. On parle ici de réflexes cognitifs à forger en peu de temps avec un

outillage en constante évolution qui reste encore limité pour la pratique.

Mon regard de designeuse porté sur les outils de formation révèle des enjeux d'accessibilité et de lisibilité de la connaissance. Un travail de restructuration des supports pédagogiques serait nécessaire pour accompagner les futurs juges vers la formation et la maîtrise de ces réflexes. De nouvelles questions se posent à ce stade : Comment la création d'un dispositif visuel adapté peut accompagner les juges dans la lecture, l'analyse et l'interprétation des performances ? Comment l'implication du design peut-il s'emparer des enjeux d'apprentissages cognitifs ?

Cet écrit se termine comme un état des lieux de l'activité de jugement, discipline qui a pour ambition d'évoluer avec les nouvelles technologies. C'est un geste mouvant qui gagne à être dévoilé.

Entretien avec Ines Azek [121-132]

Entretien avec Caroline Godard [133-149]

Annexes

Entretien avec Ines Azek

Entretien mené avec Ines Azek le 14 juillet 2025 à mon domicile. Ines est juge depuis décembre 2023 et a pu commencer à juger dès mars 2024 en compétition. J'ai pu la rencontrer, en amont de cet entretien, afin de procéder à un jugement sur écran, un exercice majoritairement pratiqué par Ines jusqu'à maintenant dans le cadre de son apprentissage. Les vidéos proposées n'étaient pas connues par la juge interrogée. Je propose dans la suite de l'entretien de revenir sur ce jugement et son expérience en tant que juge en cours d'apprentissage de réflexes.

Judith Nicaud : Déjà, je te rappelle, je t'enregistre.

Ines Azek : Oui, tu m'avais prévenu la dernière fois !

J.N. : Ok, nickel. Et alors, du coup, attends, je vais te montrer ce que j'ai fait. J'ai fait des supports vidéo, tu sais, de l'enregistrement que j'ai fait la dernière fois.

I.A. : T'inquiète. C'est marrant de me voir juger ah ah. Je n'ai jamais fait ça. En fait, c'est ça mon problème, c'est que mes 1 on dirait des pompes.

J.N. : Mais je vais reparler après de comment tu notes et des

spécificités que tu peux avoir, genre personnellement.

I.A. : Ah oui, moi, je me suis fait mes propres symboles... J'ai clairement une page dans mon carnet. La grosse folle que je suis. Tu sais, sur le FED B, il y a beaucoup de difficultés. Et moi, j'ai un truc que je voulais faire, c'est que... Tu sais, avoir un code sur chacune des diffs, même les diffs qu'on ne nous présente pas forcément avec des symboles. "Difficulté imposée", du coup, en FED B. Et du coup, il y en a certaines qui existent. Genre ça, pancake, c'est un vrai symbole, demi-pompe, je me suis fait un truc. Un quart de tour, je me suis fait un petit truc prépa-pivot pareil...

J.N. : Et parce qu'il y a des symboles qui existent vraiment ou juste parce que ça manque ?

I.A. : Parce qu'en fait, ça manque. Il y a beaucoup de diffs qu'on a en FED B qu'on n'a pas "typiquement écrit" demi-pompe. On n'a pas de symbole dans le tableau. Un quart de tour, on n'a pas. Même si ça, pour le coup, on peut le deviner. Pompe à genoux, pareil, on n'en a pas. Donc, j'essaie de faire des trucs un peu logiques.

J.N. : Je peux te le prendre en photo ?

I.A. : Ouais, carrément. Et celui-ci, il n'a pas vraiment de... Voilà, celui-ci, du coup, tu as le pivot. Et du coup, je sais que si je fais ça, c'est que c'est une prépa pivot et que ce n'est pas du tout un pivot.

J.N. : Parce que du coup, dans ma recherche, toi tu prends le rôle de juge novice. Oui. Parce que par rapport à Caro, ce sont tes premières expériences. Elle a une technique complètement acquise. Et toi, peut-être que tu es encore dans le cheminement de capter des trucs, de mettre en place des choses. Et du coup, ça va être intéressant de pouvoir comparer vos deux expériences. Et du coup, je me demandais, quand tu te mets en place face à une performance, comment tu te mets à observer ? Est-ce que tu vas chercher des détails sur des filles ou est-ce que tu essaies d'avoir un regard un peu plus général sur la performance ?

I.A. : C'est la grande question. En fait, c'est un équilibre à trouver. On en parlait à la formation. Comme Béa l'a appelé, le fameux petit vilain canard. Malheureusement, des fois, on en a une qui va vraiment se différencier au niveau de l'exécution et qui va être particulièrement difficile à noter par rapport aux autres qui vont être propres. Moi, j'essaie toujours d'avoir une vue d'ensemble. Après, il faut quand même que ça reste un groupe. Dans la vue d'ensemble, il faut quand même que ce soit pénalisé. Le fait qu'il y ait une ou deux personnes qui dénotent, malheureusement, ça fait partie de notre travail. Et à la fin de mon jugement, je me rends bien compte si j'ai été assez sévère ou pas. Ou si je me rends compte que j'ai été trop indulgente parce que j'étais concentrée sur les quatre meilleures filles et que j'ai pas assez pénalisé parce que la cinquième, elle était trop en bas par rapport aux autres. Mais souvent, ça va. Je pense que ça va venir avec l'expérience. Au début, j'avais du mal, justement. C'était très compliqué avant la formation. Quand j'ai commencé à juger seule, c'était compliqué de trouver cet équilibre-là. Parce que, du coup, des fois, j'avais des gros écarts avec les notes de correction et je ne comprenais pas. Et en fait, c'est un équilibre à trouver au fil de l'entraînement. On ne peut pas vraiment le faker. En fait, c'est vraiment à force de s'entraîner. Et aussi, c'est grâce à Caro qui m'a appris, du coup, à affiner mon œil. Et aussi, avoir des exemples sur les corrections de...

OK, ça, c'est une fois huit que je peux prendre en 0,3. Et ça, c'est une fois huit que je peux prendre en 0,1. Et mentalement, en fait, ça te fait un barème.

J.N. : Et parce que Caro m'a parlé des juges qui commencent à juger qu'il y a beaucoup de... Le temps après la prise de notes, tu calcules ta note. C'est là où les juges débutants se mettent à beaucoup douter. Et des fois, ils refont. Comme tu dis, tu essaies d'avoir un recul sur ce que t'as vu. Est-ce que t'avais ça ? Et est-ce que ça évolue aussi au fil des compétitions ou quand tu juges,

I.A. : Bah, justement. La première année, c'est vrai que je remettais énormément en question les notes que je posais. Et après la formation, en fait, une fois que je l'ai eue et que j'ai continué à m'entraîner et que je voyais que je progressais, que j'avais de moins en moins d'écarts, ça m'a un peu aidée à prendre confiance. Après, c'est clair qu'à la première compétition, je remettais énormément mes notes en question, que ce soit quand j'étais en synchronisation ou en exé, parce qu'évidemment, c'était aussi le temps de prendre ma place. Mais j'étais assez fière de ce que j'avais fait. Et sur la deuxième année, malgré le fait que le code ait changé, j'étais assez à l'aise, en fait. Ouais. J'étais assez à l'aise. Alors, est-ce que c'est dû au fait que c'est la première année, que le code a changé, qu'on sait qu'on est tous pas très très à

l'aise ? Parce que ça a remis en cause beaucoup de choses, du coup. Parce que même les niveaux 4 et les niveaux 3, ils ont dû réapprendre à juger, limite. Mais franchement, justement, ça allait.

J.N. : Et est-ce que t'as des exemples factuels sur ce sur quoi tu peux être amenée à douter ? Qu'est-ce que tu peux être amenée à enlever ou à compenser quand tu es dans cette période de doute ?

I.A. : En fait, moi, j'ai deux cas de figure. Soit quand je relis... En fait, moi, quoi qu'il arrive, je calcule ma note, et après, je vois. Et quand ma note est posée, je me dis, est-ce que je suis en accord avec ça ? La majorité du temps, j'ai la chance que ce soit oui. Quand je ne suis pas en accord, il y a deux possibilités. Soit j'ai la possibilité où j'ai été trop sévère, ou j'ai été trop gentille, et je change un petit peu par rapport... J'harmonise. Ce mot est important. J'harmonise avec les notes d'avant. Ou alors, quand je ne sais vraiment pas, je rends la note que j'ai posée et je me dis, si ça passe, ça passe. Et si ça ne passe pas, ce n'est pas grave. C'est pour ça qu'on est quatre. On a le droit à des erreurs aussi. C'est pour ça qu'on est quatre. On ne prendra pas ma note et ce n'est pas grave. On en prendra d'une autre fois. En fait, quand t'as vraiment un trop gros doute sur ce que t'as pu... Je préfère ne pas changer. Je préfère ne pas changer parce que ça m'est arrivé plusieurs fois de changer, de me rendre compte que j'avais raison. Et à contrario, de ne pas changer, de

me rendre compte qu'il fallait que je change. Donc quand vraiment, je ne sais vraiment pas... Après, ça reste des cas exceptionnels et je considère que c'est normal. C'est un jugement qui est humain, donc il ne peut pas être parfait tout le temps. Mais du coup, j'ai la chance de pouvoir... Je pense que je sais quand même bien me corriger. J'ai quand même un minimum de... Ma faible expérience, j'ai l'impression de savoir me corriger. En tout cas, en fédéral. Parce qu'en national, c'est autre chose. Mais en fédéral, je sais à peu près me corriger. Et avoir du recul sur ma note. Là, il faut que je monte. Là, il faut que je monte. Là, il faut que je descende. C'est parfait. Je suis d'accord. Mais c'est vrai que quand... Je ne sais pas. Je préfère laisser comme tel. On verra bien. Ça m'est déjà arrivé qu'on me demande sur un panel de changer ma note parce qu'elle était particulièrement basse plusieurs fois. Enfin, quelques fois. Mais ce n'est pas grave. Quand t'es sur ta première, ta deuxième année, on s'en fiche un peu. Et des fois, oui. Elle nous le disait. Des fois, on peut être sec sur les panels dans la rapidité. Mais je sais que ce n'est pas personnel. Ils savent que je sais juger. Je pense qu'on me fait confiance. Et qu'il faut prendre du recul aussi par rapport à ça. Donc voilà. Ça m'a pris aussi. C'est bien aussi d'être corrigée sur les panels parce qu'à la fin, c'est très stressant. Au moins, ça te dédramatise le truc. Même si ta note, elle n'est pas bonne, bah elle n'est pas

bonne. On passe à autre chose. Et tu fais mieux pour le prochain passage.

J.N. : Est-ce que t'as réussi à avoir... Comment dire? Est-ce que t'as le réflexe qui se développe quand, par exemple, tu vois une dip se lancer? Est-ce que t'arrives tout de suite à capter ce que tu dois regarder sur cette difficulté ?

I.A. : De plus en plus. Après, c'est un truc qui vient avec le temps, pareil. Avant, je sais que j'avais énormément du mal à mettre plusieurs pénalités sur la même difficulté. Ouais. Je sais qu'il y a deux types de juges. C'est-à-dire qu'il y a vraiment des juges qui vont mettre une note générale sur la diff. et qui vont s'en sortir, et des juges qui vont mettre... Qui vont séparer les pénas. J'ai appris à additionner les pénas cette année parce qu'ils ont vraiment insisté sur ça, alors que l'année dernière, ils n'avaient pas insisté sur ça pour les formations. Donc j'ai appris cette année à faire ça. Je m'en sors de plus en plus. Après, oui, c'est vrai qu'au niveau des départs, des difficultés, j'arrive tout de suite à voir à peu près où ça m'avait amenée, où j'arrive direct à voir les départs qu'on peut pénaliser. Et peut-être qu'avant, je me concentrais trop sur la diff en elle-même et que sur la réception et pas sur le départ, je ne sais pas si c'est clair. Mais maintenant, j'arrive à faire un peu une vision d'ensemble et à compléter mon regard par rapport à ça. Je ne sais pas si ça répond à ta question.

J.N. : Oui, déjà, ça commence à répondre. Est-ce que tu as des choses

que tu regardes très spécifiquement par rapport à certaines diff ? Si je te dis la pompe, tu sais très rapidement où regarder. Est-ce qu'il y a d'autres diff où tu te... Je sais que par exemple, de mon expérience sur les sauts, les sauts de tour complet ou les sauts groupés, tu as tendance à... Tu regardes les pieds et en fait, ça part en haut et du coup, le temps que tu remontes ton regard, elles sont déjà redescendues.

I.A. : Oui, c'est ça. Et souvent, c'est ça qui peut arriver. C'est ça qui est compliqué, effectivement. Oui, sur toutes les diff, j'ai un peu ça. Sur les équerres, je vais regarder surtout les mains et les pieds. Sur les pompes, je vais regarder le bassin et les bras. Je ne sais pas s'il y a beaucoup de personnes qui regardent le bassin et moi, je regarde beaucoup le bassin parce que je trouve que l'alignement, c'est assez important sur les pompes. Après, au niveau des sauts, j'essaye de regarder la forme et la réception en même temps, ce qui peut être des fois plus compliqué que d'autres. Mais franchement, ça va. Et après, sur les grands écarts, évidemment, ça va être plus la propreté, donc pointe de pieds, jambes tendues et posture aussi. Sur les grands écarts, il faut toujours regarder les postures. Maintenant que tu m'as posé la question, je m'en rends compte. C'est vrai que sur chacune des diffs, on gagne des réflexes à force. On sait où regarder à peu près.

J.N. : Et quand tu vois la difficulté et que tu vois au nom des erreurs, je me demandais à quoi tu fais appel dans ton cerveau. Quand tu vois les erreurs, tu as des souvenirs ? Tu sais l'exécution parfaite de à quoi ça doit ressembler. Du coup, tu compares dans ton cerveau et tu sais ce que tu dois mettre comme péna. Est-ce que tu as le tableau ? Parce qu'il y a le tableau des erreurs aussi. Est-ce que c'est à force aussi de voir des erreurs ? Ça devient plus facile de te dire là, si je sais que c'est trois que tu dois mettre, là, c'est un double pénalité, etc. Comment ça fonctionne à l'instant T où tu dois te poser ta déduction ?

I.A. : C'est comme si j'avais un tableau combiné. C'est vrai que moi j'ai la chance d'avoir une mémoire très visuelle, je me visualise la faute qu'on est en train de pénaliser, donc je visualise de suite l'exécution parfaite. Donc je vais chercher dans mon grand tableau là il y a une pointe de pied flexe bah c'est 0.3. Après au niveau des difficultés c'est bien d'avoir les formes, parce que tu visualises plus ce qui est très reconnaissable. En fait une faute que les autres ne verront pas mais que les juges voient c'est des 0.1 mais si c'est vraiment flagrant c'est une 0.3, c'est un peu comme ça que j'aime me le visualiser.

J.N. : Dans la même question, dès que tu vois une diff est-ce que t'es dans une démarche de chercher l'erreur ou est-ce que tu attends plus qu'il vienne à toi ? Même si, en vrai, je me dis que quand tu es dans la démarche de chercher les

minima, quand tu regardes le bassin ou les bras, tu es quand même dans cette démarche de chercher l'erreur.

I.A. : J'essaye justement de ne pas trop chercher parce que je pense que chercher, c'est vraiment un terme où tu es là en mode en train d'attendre la seule chose. Moi, je préfère que ça vienne et en même temps, je pose ma note à une demi-seconde près. Mais ça, pareil, c'est un truc qui vient avec l'expérience parce que c'est vrai que quand on commence, on a l'impression qu'on doit prouver quelque chose et qu'on doit prouver qu'on voit absolument tout. Mais souvent, quand on veut tout noter, on se retrouve à des notes qui sont excessivement basses. Du coup, je sais qu'avant, j'essayais tellement de me prouver quelque chose à moi-même que j'essayais de noter, limite de deviner la diff avant qu'elle arrive et ce n'est pas notre travail. Notre travail, c'est... OK, il y a une choré qui nous est présentée et il y a un moment qui est en train de se faire. On ne peut pas aller plus vite que la musique, c'est un mauvais jeu de mots. On ne peut pas aller plus vite que la routine. Donc voilà, dès que je vois quelque chose, je le note. Mais je n'attends rien parce que justement, des fois, on peut être étonnées en fait et des fois, il y a quelqu'un qui va lancer une diff. On se dit comment elle va réussir pour la faire et finalement, elle est plus réussie que ce qu'on pensait. C'est pour ça qu'il ne faut vraiment pas être dans l'anticipation, mais il faut vraiment être

sur le moment, c'est dans le présent. Il faut vraiment... Tu vois quelque chose, tu le notes et si tu ne le vois pas, tu le notes.

J.N. : Est-ce que tu as d'autres difficultés que tu rencontres pendant le jugement ou quand tu postes ta note que je n'ai pas forcément abordée ?

I.A. : Oui, ça revient à ta première question sur les caté de groupes pour le coup. Oui. Des fois, c'est difficile de décider sur quel niveau on est à peu près. Tu vois, le tableau des évaluations, des valeurs. Oui, des valeurs. On est un peu... En fait, c'est du mi-cracra, mi-propre et du coup, on ne sait pas trop où se positionner. Donc c'est vrai que des fois, il y a des routines qui sont un peu plus compliquées, mais ça pareil, ça vient avec l'expérience. Moi, je sais qu'au début, j'étais vraiment plus ou... J'étais vraiment plus ou moins. Et maintenant, j'ai vraiment appris à me détacher de ça et me dire OK, tu prends ce qui te vient et on verra bien la fin. Mais ouais, ce que je dirais, c'est ça. Et après, sur les caté, justement, de solo, ce qui va être compliqué, c'est que des fois, ça va être plus riche en termes de composition, donc ça va peut-être être des fois plus compliqué à analyser. Des fois, ça va aller plus vite et on ne juge pas les solos comme on juge les groupes. Donc pareil, on n'est pas sur les mêmes échelles de valeurs, on n'est pas sur les mêmes harmonisations, on n'est pas sur les mêmes notes. Donc du coup, c'est ça qui est un peu

compliqué des fois. Et après, je dirais que c'est juste ça. Après, ça reste quand même compliqué ce qu'on fait. C'est vrai qu'au début, ce qui m'a vraiment fait peur, c'est la rapidité d'exécution. Et finalement, j'y arrive. En fait, c'est plus être sûr de sa note qui est compliquée. Mais une fois que tu as capté le truc, ta main, elle est vraiment connectée à ton cerveau sans problème. Donc voilà.

J.N. : Et j'imagine aussi que le fait qu'il y ait eu des changements et j'ai l'impression parce que moi, du coup, je ne connais que la deuxième version du code, l'ancienne. Par rapport au tableau de valeur, j'ai l'impression qu'il a aussi un peu évolué et que du coup, tout s'est un peu rabattu vers le bas avec les appréciations qu'on doit avoir sur les chorés.

I.A. : Oui, en fait, le tableau de valeur, je crois que techniquement, au niveau des notes, on parle du tableau de valeur avec vers foncé, vers clair. En fait, le tableau de valeur, techniquement, il n'a pas changé. Mais le problème, c'est que nous, dans notre cerveau, ça a changé. Donc en fait, un 8 ne vaut pas la même valeur qu'avant. Sur le tableau, oui, mais un 8 qui est sur l'ancien code est plus propre qu'un... Non, un 8 sur ce nouveau code est plus propre que le 8 du code de l'ancien cycle. Moi, c'est quelque chose, j'en ai énormément parlé à Caro parce que c'est vrai que c'était compliqué. Moi, j'étais hyper contente parce que justement, j'avais réussi à prendre confiance sur les

compétitions et sur mes notes, sur mon œil, sur ma vision et je me dis OK, tu peux te faire confiance par rapport à la note que tu poses, que tu vois correctement et les améliorations qui doivent se faire, elles se feront avec le temps. Mais c'est vrai que du coup, ça nous a tout remis en question et c'est vrai que c'était particulièrement stressant parce que ça offre aussi, le nouveau code, il est fait de sorte qu'il y ait plus de chances qu'on ait des gros écarts entre les juges. Et donc, c'est ça qui est compliqué. Mais après, pareil, avec de l'entraînement, mais c'est vrai que franchement, quand je l'ai vu, moi, j'étais... Franchement, ça m'a fait peur. J'étais en mode comment on va réussir à faire ça ? Parce que c'est pas quelque chose qui concerne seulement... Moi, je pensais pas qu'il allait y avoir de grosses modifications. Je savais que tous les quatre ans, ça changeait et qu'il allait y avoir des modifications, c'est normal. Mais je pensais pas qu'ils allaient changer toute l'exécution générale. Mais d'un autre côté, ça reste cohérent, c'est juste une autre manière de penser. Après, ce qui a été compliqué, c'est de me refaire mon tableau visuel.

J.N. : Désapprendre ce que t'avais appris.

I.A. : Oui, quelque part, complètement. En fait, c'était vraiment mon tableau visuel de là, ce que tu considères maintenant comme un 7,5 en indexé, ce n'est plus un 7,5, c'est au moins un 6,5. C'est ça qui a été compliqué. C'est que du coup, toujours maintenant, j'ai

toujours un peu ce truc de... Ah oui, avant, quand même, ça aurait valu plus et maintenant, c'est quand même bas. Et sur certaines catégories, on l'a vu, notamment chez les hommes, où il y a eu des notes d'exécution qui ont été particulièrement basses cette année parce que c'est le nouveau code qui l'exige. On ne peut pas faire autrement. Le truc qui a été le plus compliqué, c'est que la durée était facile à faire, mais c'est vrai que quand tu as la gymnastique mentale qui est déjà faite de te dire là, je suis sur... Là, à la fin de ma routine, t'es habitué de te dire là, si je n'ai pas une note entre 7 et 8, j'ai merdé. Et là, de te dire non, là, 7 et 8, c'est beaucoup trop haut. Il faut que ce soit sur une autre échelle de valeur. C'est ça qui est compliqué.

J.N. : Très intéressant. Et du coup, justement, tu parles de ce tableau de valeur que tu as dû désapprendre pour te remettre les bonnes valeurs en tête sur cette année. Est-ce que tu as eu des difficultés dans ton apprentissage du code par rapport aux outils peut-être mis en place par la fédération, le travail personnel que ça demande ?

I.A. : Moi, je suis... Moi, je sais que je le travaille beaucoup. Moi, je vais passer vraiment plusieurs fois par semaine pendant plusieurs mois à le réviser, à l'écrire, à m'entraîner. Mais je sais que tout le monde ne fonctionne pas comme ça. Après, ça dépend aussi qui s'y connaissent tellement, qui n'ont pas besoin d'avoir autant de travail

théorique et pratique. Moi, je sais que j'aime bien y passer du temps parce que ça me tient à cœur et que j'ai envie de faire les choses bien. Et je trouve que ça prend énormément de temps. En fait, c'est un peu comme si j'avais une formation tous les soirs. Dans la semaine, j'ai l'impression de, OK, pendant une heure ou deux heures et des fois, je m'y mets. Quand je peux pas, je fais des séances de trois, quatre heures plus tard où vraiment, je révise tout. Après, ça dépend parce que moi, je sais que je mets un point d'honneur aussi à comprendre comment la fédération fonctionne parce que c'est un truc que même si tu fais de la gym depuis très longtemps, t'as l'impression de tout connaître, mais en fait, tu ne t'y connais pas tant que ça avant d'avoir vraiment les paragraphes et les paragraphes qui s'enchaînent dans le code. Moi, je sais que j'aime bien aussi avoir ce contenu-là, mais après, au niveau de l'apprentissage, moi, je dirais que ça prend du temps parce que aussi, pareil, en fait, c'est un truc qu'on peut pas faire, selon moi. C'est pas quelque chose qu'on peut faire un mois avant parce que, en fait, c'est quand même très compliqué ce qu'on demande de faire, peu importe le niveau, que pour être préparé mentalement et pour que ça devienne aussi des réflexes. En fait, moi, c'est un truc que j'ai mis un point d'honneur dès ma première année, même si je savais que je pouvais pas faire semblant de quelque chose, c'est-à-dire l'expérience, que ce soit l'expérience que tu l'as pas ou soit

tu l'as, soit tu l'as pas. C'est un peu frustrant, mais ça fait partie de la vie. Moi, j'ai mis un point d'honneur à ce qu'il faut que ça devienne une seconde nature. Au moins, la théorie, il faut que ça devienne une seconde nature. Faut plus que t'aies de doutes parce qu'avec le stress, tu peux avoir des doutes. Mais si c'est une seconde nature, en fait, ce sera qu'un peu de stress, mais t'auras la majorité des réponses à tes questions. T'auras pas de questions bêtes et d'interrogations qui vont pouvoir te perturber grandement pendant que t'es en train de juger. Parce que oui, on apprend à juger en jugeant, mais il y a quand même une grande partie de théorie qui est pratique à faire de son côté. Je trouve que ça demande quand même énormément de taf à côté. Et c'est vrai que sur ce coup-là, on peut penser que c'est un peu ingrat, mais il faut le voir un peu comme des études. La reconnaissance, tu l'auras plus tard. Tu l'auras pas maintenant. Si c'est du taf, c'est un choix que tu fais, il faut le travailler. Mais pour moi, ça demande quand même beaucoup de taf. Faut être curieux, savoir travailler tout seul aussi parce qu'il n'y a pas quelqu'un qui est là pour nous dire OK, en octobre, un mois avant la formation, il faut que tu sois prête. C'est vraiment les exigences qu'on se met nous-mêmes aussi.

J.N. : Et du coup, la formation en elle-même, ça s'appelle formation, mais c'est pas un lieu où tu vas pouvoir vraiment te perfectionner sur le code en fait.

I.A. : Oui, c'est pour ça que c'est un truc qui nous demande beaucoup de taf parce qu'à la formation, on doit être prêt à juger. La formation, le samedi, ça peut nous servir. Moi, je sens qu'avec Tiffany, ça nous avait servi quand même pour justement un peu recentrer nos tableaux, tu vois, nos tableaux personnels de OK, ça, ça vaut ça, ça, ça vaut ça. Et le samedi, t'as le temps que de faire ça, mais le samedi, tu peux pas apprendre toute l'exécution générale, tu peux pas apprendre toutes les difficultés, tu peux pas apprendre tous les tableaux qui existent. C'est impossible. Donc, pour être prêt le dimanche, faut que le samedi, t'es tout. Tu connais tout sur le bout des doigts. T'as pas le choix. Donc, ouais. Surtout que le samedi, vu qu'on est souvent stressés, moi, j'aime bien m'entraîner plutôt que de me concentrer sur la théorie parce que la théorie, j'ai sur le bout des doigts depuis deux mois, donc normalement, ça doit aller.

J.N. : Je parle beaucoup de l'expérience parce que, dans mon mémoire, j'ai une partie qui s'appelle l'apprentissage par expérience et je pense que ça résume plutôt spécifiquement que la façon d'apprendre ce code et de le mettre en pratique, c'est qu'avec l'expérience que t'arrives à comprendre et à savoir le mettre en place. Et maintenant, je reviens plus à ta pratique manuelle de la notation. Par exemple, je te prends un exemple de Caro, elle me disait qu'il y avait un symbole qui lui pose un peu problème dans la rapidité d'exécution que ça lui demande.

I.A. : En national B, c'est tellement dur ce qu'on demande de faire.

J.N. : Et elle remplaçait du coup certains symboles par d'autres formes un peu personnelles où, en fait, elle comprend, elle arrive à se relire, elle sait de quoi ça correspond et du coup, il n'y a pas de soucis. Parce que c'est ça qu'on demande au juge, finalement, c'est pas forcément d'être transparent, c'est juste de savoir ...

I.A. : C'est pour ça que, sur le questionnaire, ils ne demandent même plus de symboles parce que tant que nos symboles nous correspondent, ça va quoi. Par rapport aux symboles, moi, il n'y en a pas vraiment qui me posent problème. Après, en fédérale, on se le dit, ils ne sont pas compliqués. Les symboles, ils ne mettent pas énormément de temps, ils sont vraiment très très simples. Par contre, c'est vrai que maintenant, c'est bien qu'on fasse l'entretien maintenant parce que j'ai commencé à bosser le niveau 2 et pour le coup, c'est vrai qu'en national B, il y a des symboles qui sont très très très chiant à faire. Je pense notamment que le gainer, il est particulièrement compliqué à noter et c'est vrai que dans la rapidité d'exécution, je ne comprends pas comment ils peuvent le faire correctement et noter l'exécution à côté. Donc oui, pour le moment, je n'en ai pas besoin. Après, je pense que ça viendra plus sur le nat B ou le nat A où je me ferai un peu ma langue à moi et je

ne respecterai pas forcément tous les symboles qui sont posés. Oui.

J.N. : Parce que par exemple, il y avait une diff où... Je ne sais plus comment ça s'appelle, c'est le jump off axis, quelque chose. Et du coup, c'est un espèce de truc comme ça, tu as une boucle, tu as la barre et tout. Bref, c'est un peu compliqué. Et du coup, elle me disait qu'en fait, elle écrit off au 2f et en fait, le truc, il est fait. Oui, ça reste quand même un titre indicatif de se codifier comme ça.

I.A. : Après, le plus important, c'est comme ils nous disent à la formation, il faut quand même que votre feuille, elle soit claire pour vous parce qu'à tout moment, le juge arbitre, il peut venir nous voir et nous dire, t'as mis quoi sur cette diff-là et comment tu le justifies. Donc, il faut être en capacité de retrouver sur sa feuille la fameuse difficulté pour pouvoir répondre à la question. Et en vrai, on s'en fout que t'aies fait un rond ou un carré, le plus important, c'est que tu te relises.

J.N. : Et pareil, parce que là, tout à l'heure, j'écrivais du coup la partie où je parlais de la ligne d'écriture du juge exécution où en fait, il y en a qui font par exemple note l'élément et qui écrivent en dessous la déduction, qui ont deux lignes où ils font des allers-retours et toi, j'ai remarqué, t'avais ton élément et t'écrivais à côté et t'espacais bien.

I.A. : Moi, je mets un peu en bas à droite mais oui, moi, pour le coup, je prends beaucoup de place pour que ce soit clair.

J.N. : C'est-à-dire que j'ai un exemple de ce qu'il ne faut pas faire, j'ai mes trucs de là en fait.

I.A. : Moi, tu sais qu'il y a plein de juges qui font ça et je ne comprends pas comment ils font parce qu'il y a des juges qui arrivent à se référer vraiment qui... J'en ai vu un vraiment sur un cahier. Bon là, je n'ai pas de lignes mais vraiment qui sont hyper droits, hyper droits, hyper droits. Moi déjà, je ne peux pas et surtout, moi, au début, quand j'essaye de prendre moins de place, je réécris sur les trucs que j'ai déjà écrits. Donc en fait, c'est illisible. C'est illisible. Donc moi, je préfère prendre comme Caro en fait. Quand j'ai vu la feuille de Caro, quand j'ai commencé à la voir juger, j'étais en mode je pense que je préfère être comme ça parce que Tiffany, au contraire, elle juge comme toi. Moi, c'est une page par passage parce que je prends de la place. Moi, j'écris gros en plus de base et tout. Je préfère que ce soit clair et que je n'ai pas d'autres questions et voilà. C'est pas la seule que j'ai vu faire ça et même en synchronisation, je ne peux pas. Même en synchronisation, je ne peux pas parce que j'ai trop... Je préfère avoir ma ligne. En fait, c'est ce qui me vient le plus naturellement. Après, oui, ça peut te gêner parce que du coup, le nombre de carnets que j'utilise par année est indécent. Mais moi, je m'y retrouve. Après, c'est personnel.

J.N. : Enfin, j'ai gardé le carnet dans lequel tu avais écrit ta notation la

dernière fois et j'ai quand même vu juste que tu utilisais P pour portée et I pour interaction. Alors qu'il me semble que dans les courriers que j'ai, c'est plus genre G ou T pour transi ou C pour collab.

I.A. : Moi, je mets G pour transi, mais le C pour collab, je n'y arrive pas. Moi, c'est P qui me vient en premier. Pareil, ça me paraît tellement évident que quand tu m'as posé la question, je n'ai même pas rendu compte. C'est vraiment clair. Tu reconnais que le P, c'est un P. Ça ne peut pas être autre chose. Ça ne peut pas être un pivot mal écrit. Je suis sûre que c'est un porté. Et le I, je fais vraiment un gros I avec la barre pour être sûre que ça ne peut pas être un 1.

J.N. : Ce qui peut être un peu compliqué aussi, c'est quand ton symbole de la pompe, tu as ton 1 du pas que tu dois mettre en 1. En même temps, tu me disais que tu as l'interaction : c'est I majuscule et le 1 point... C'est sûr que quand tu as plein de petits symboles qui peuvent très vite s'interchanger, ou même le 1 point quand tu mets un...

I.A. : Oui, moi je sais que mes 1, par exemple, c'est un truc qu'il faut que je corrige, mais mes 1, ils ressemblent à des pompes, aujourd'hui ça ne pose pas trop de problème mais un jour quand je serai arbitre ce ne sera pas possible. Parce que c'est vrai qu'à terme je voudrais faire de l'arbitrage et pour le coup quand t'es juge-arbitre tu dois aussi noter les portés et les formations et le C de collab peut être pris pour

une formation ... C'est important d'harmoniser et d'avoir le même code partout pas que je me dise ça c'est le C dans la catégorie de synchro et de devoir switcher et mettre P au code de l'arbitrage... Que ce soit un symbole par chose et pas deux symboles selon ce que je juge, j'ai trop peur de prendre de mauvaises habitudes.

Entretien avec Caroline Godard

Entretien avec Caroline Godard, mené le 10 Avril 2025 au gymnase Maurice Baquet de Pantin. Caroline est juge depuis 2002, ses rôles au sein de la F.F.G. sont responsable juge France, membre de la commission national spécialisé en Aérobic, membre de la commission régional aéro et juge international. En amont de cet entretien j'ai pu être présente sur la compétition inter-régionale Nord de la France (Le 29 mars à Pantin), afin de pouvoir filmer la juge sur un exercice de jugement en contexte de compétition. Je propose dans la suite de l'entretien de revenir sur ce jugement. Juste avant que ce dernier ne débute, j'ai demandé à Caroline de juger en tant que juge exécution sur une vidéo prise lors d'une compétition antérieure.

Judith Nicaud : Je vais te demander de réagir à ta manière de juger lors de la compétition de la semaine dernière sur le passage de T. , 2^e passage de l'après-midi en catégorie Nationale B Solo 12-14 ans.

Caroline Godard : Ah tu as réussi à filmer finalement ?

J.N. : Oui Sirine m'a aidée à filmer et j'ai filmé la performance sur mon téléphone, j'ai juste mal cadré le début de la performance.

C.G. : T'as choisi la bonne ! ouais, c'est celle qui est pas qualifiée, elle est pas bonne du tout.

J.N. : Oui, j'ai vu son classement hier, effectivement elle est arrivée dernière... J'avais peur qu'elle soit en fédérale A quand je l'ai prise... (Le jugement n'aurait pas été le même que celui que je cherchais pour cet entretien).

C.G. : Nan, nan c'est bien une 10-14. Et-tu veux que je fasse quoi ?

J.N. : J'aimerais qu'on regarde ensemble comment tu arrives à prendre tes notes, et qu'on discute un peu de ce que tu arrives à regarder, ce qui se passe dans ta tête en fait, au moment où tu notes, si c'est instinctif, si c'est plus une approche où tu cherches des choses...

C.G. : C'est plus instinctif maintenant ... En fait tu as le geste parfait, et à partir du moment où ton œil est gêné par quelque chose, tu sais qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

J.N. : Donc c'est à force de voir les choses que t'as vraiment dans ta tête les gestes...

C.G. : Une idée de ce qu'elle va faire en fait, ou si elle fait un saut, et que dès le début tu vois les pieds qui partent, ben là en fait, tu réfléchis même pas, t'as la péna qui tombe. Là par contre, t'as vu tout à l'heure, j'ai d'abord mis les trucs (Symbole de l'élément de difficulté), et après j'ai mis les pénas par-dessus, parce que je ne peux pas le faire en même temps. Si je mets les pénas tout de suite, sur le tour groupé, je loupe la deuxième diff (sur une combinaison de deux diff). Donc je mets, mais ensuite par contre, je sais qu'il y a eu ça, ça, ça sur la diff en fait.

J.N. : Et donc ici tu étais juge artistique ?

C.G. : Non, j'étais jurée supérieure, donc du coup je prenais l'artistique et la diff. Je ne prenais pas l'exécution du tout.

J.N. : Donc en tant que juge artistique tu notes quoi ?

C.G. : Le nombre de A, les G, les accros... Moi, par exemple, la routine, si je prends, je vais prendre...

Se met en condition de notation devant la vidéo pour me montrer

Elle fait la première transi. Il y avait une équerre, je pense, au début, mais je ne l'ai pas vue. Elle fait une transition, elle fait la pompe, elle fait une transition.

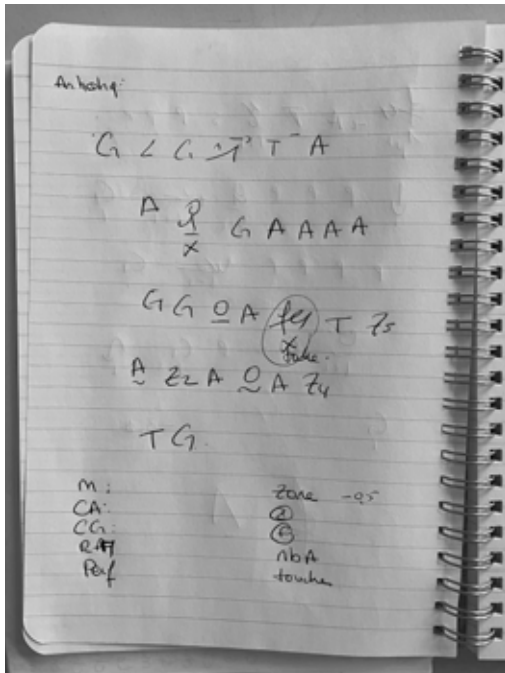
Je lance le visionnage de la vidéo de la compétition du 29 mars 2025

Là, le nombre de A, en fait, le nombre de x8, elle fait le groupé. Là, vu que je suis aussi en diff, je prends ou je prends pas. Mais par contre là, vu que je suis en jurée supérieure, je ne mets pas la valeur, je m'en fous. C'est juste que si les juges de diff ont un doute, moi je peux leur dire non, je la prends pas. Ok, d'accord. Je sais qu'elle ne compte pas. Là, en plus, il y a une touche (faute grave sur un élément de difficulté), donc normalement je le mets ou sinon je l'entoure. T'as les CA, le contenu aérobic, le nombre de A. T'as le contenu, le nombre de transitions, tout ça, comment ils sont... T'as la relation musique-mouvement : RM. T'as la performance. Sauf que t'as aussi les zones à faire, les 1, 2, 3, 4, 5. T'as une intro et t'as le final et t'as le nombre de A. Et donc du coup, pourquoi moi je vais vérifier s'il y a tous les A ? Parce que si l'artistique, on voit que j'ai 0,5 d'écart sur certains, ok, t'as combien de zones ? Est-ce que t'as

tes 5 zones ? Non, ok, là t'as moins 0,5. T'as combien de A ? T'en as 6, il en faut 9, t'en as 6. T'as moins 0,5 par A manquant, donc j'ai -1,5. Donc en fait, moi c'est pour ça que j'ai besoin de savoir tout ça, parce qu'en fait, du coup, la note d'artistique, je vais pouvoir presque la justifier avec eux directement.

↓ *Prise de note du juge pendant la compétition, réalisée en direct.*

Donc en jury supérieur, l'exécution, je m'en fous un peu, parce que moi à l'œil, je sais ce que ça vaut. Mais par contre,



j'ai besoin de savoir s'il y a des pénas ou pas qui vont être mises. C'est pour ça que je prenais tout.

J.N. : Et sur les diffs, avant qu'ils lancent une diff, est-ce qu'il y a des indices qui te disent, là je sais ce qu'il va lancer ? C'est quoi ces indices ?

C.G. : La position ! Tu vois, le chute-pompe (Nom d'un élément de difficulté), on savait déjà qu'elle allait le faire. Parce qu'elle arrive, elle se penche. On sait qu'elle va le faire en nat B. En nat B, tu sais. Tu vois regarde, Elle va arriver, elle est là-bas. Elle est à gauche, là. Regarde. Hop. Tu sais déjà.

J.N. : Parce qu'en plus, le chute-pompe, il me semble que t'es pas censée trop te baisser.

C.G. : C'est ça. Donc là, en exécution, elle le prend aussi. Et le pivot, c'est pareil. Elle se met en position, tu sais qu'elle va faire un pivot. Là. Tac, tac. Poum. Elle arrive, elle fait ça. (Mime la préparation des gymnastes au pivot avec un bras tendu devant et un autre sur le côté) En fait, t'as plein d'indices qui te disent, il y a une diff qui arrive. Comme elle fait arrivé écart au sol (position jambes à 90°, assise au sol), soit t'as une équerre, soit t'as un hélico, soit ça te donne toujours une indication qu'elles vont faire quelque chose ou pas.

J.N. : Ah oui, quand la diff, elle se passe, je me demandais si tu regardais des trucs très précis, par exemple, sur un pivot, tu sais très bien que ce qui risque de ne pas passer, c'est...

C.G. : Le talon au sol. Premier truc que je regarde quand elle est en position au pivot, si c'est un pivot normal, je

regarde si le talon, il touche le sol ou pas. Si elle saute aussi. C'est ça le... Après, si je suis en exécution, je regarde si le pied est retiré. T'as vraiment des... Des... déductions spécifiques à chaque difficulté. Dès qu'elle se met en position pour un tour en l'air, le premier truc que je vais aller voir, si quelqu'un fait ça (mime un bras tendu vers le haut et un bras tendu sur le côté), le premier truc que je vais faire, c'est regarder si elle fait ça (mime les pieds qui se décalent sur le côté). Le premier truc, c'est, elle fait ça, moi je fais ça. Je regarde les pieds. Ton œil, il fait ça et après, il remonte pour rechercher la hauteur des genoux. Pour le groupé. Tu vois, ouais.

J.N. : Ok. Et du coup, pareil sur les pompes, directement, quand tu vois le placement, tu regardes les bras.

C.G. : Les coudes. Alignement coude et épaule.

J.N. : Et ensuite, tu regardes les fesses pour le...

C.G. : Non, parce que c'est pas une... Pour moi, c'est pas un élément de la validation, c'est juste la hauteur des coudes.

J.N. : D'accord, ça c'est en exécution.

C.G. : En exécution, ouais, exactement.

J.N. : En exécution, du coup, quand tu dois mettre les pénas. Quand tu vois les erreurs, comment ça fonctionne entre le... Quand tu te mets, tu te dis, ah bah ça, ça vaut un 0,1, ça, ça vaut

un 0,3. Est-ce qu'il y a un espèce de schéma dans ta tête où tu sais que ça, ça vaut ça ?

C.G. : Non, je sais que ça, ça vaut ça. J'ai appris que c'est le tableau. C'est le tableau que tu apprends, qui est sur le site de la fédé. Caroline me montre le tableau du document didactique téléchargeable sur le site FFGYM. Moi, j'ai ça. Dans ma tête, j'ai ça. Chaque famille. C'est du par cœur. Et après, en fait, à chaque fois, tu sais qu'il y a des erreurs spécifiques pour chaque difficulté. Donc du coup, tu réfléchis plus, tu sais que... Et puis, c'est pareil, c'est grosse déviation, petite déviation. T'as 0,1 quand c'est bien fait, mais c'est pas parfait. T'as 0,3 quand ça te choque vraiment à l'œil. Et là, tu vas jusqu'à 0,5 sur certaines difficultés. Donc après, c'est facile. Avant, c'était plus compliqué. Maintenant, c'est 0,1, 0,3, 0,5.

J.N. : Ah oui, c'est les anciens codes, ça ?

C.G. : Ouais, les anciens codes, on avait du 0,2. On avait beaucoup plus de 0,3. Là, c'est plus... Ils ont retiré les choses, donc c'est plus facile. Ok. Mais ils en ont rajouté un petit peu aussi.

J.N. : Bon, forcément. Ok. Et au tout début, quand t'as commencé à être juge...

C.G. : C'était il y a très très très longtemps ... c'était en 2000. Alors au début, je galérais. Ouais. Au début, je galérais parce que... Formation. 2002. Tu vois, ça fait beaucoup de temps...

Donc ouais, donc au début, il y avait moins de choses à faire et à voir, il y a 23 ans. Là, aujourd'hui, les difficultés ont évolué. Donc ça a changé quand même.

J.N. : Du coup, au fur et à mesure que le code a évolué,

C.G. : Ton œil s'est fait au fur et à mesure.

J.N. : Et à chaque fois que tu juges, tout est parfaitement limpide et évident quand tu juges ?

C.G. : Non

J.N. : Qu'est-ce qui pose problème ?

C.G. : Il y a des doutes, il y a des doutes parce qu'il y a des choses qui ne sont pas franches. Il y a des difficultés qui ne peuvent pas être franches. On est à la limite. C'est pour ça qu'on dit toujours, si on n'est pas sûr, c'est à l'avantage de l'athlète. Mais effectivement, on a des genoux. Moi, je ne tiendrais qu'à moi, je dirais "non". Mais on dit "non, il faut être à l'avantage de l'athlète." Mais voilà, c'est pas franc. Et quand t'as un doute, tu peux pas.

J.N. : Parce qu'après, tu ne peux pas justifier de façon claire l'erreur.

C.G. : À moins qu'on ait des analyses vidéo à chaque fois. Mais entre l'œil humain et la vidéo, il y a une grosse différence. Quand on fait une analyse vidéo, on va repasser, on va dire non,

tu vois, elle n'y est pas. Alors qu'à l'œil humain, tu te dis, ah bah non, ça passe. C'est pour ça qu'il y a des fois des erreurs, les gens [les spectateurs] disent, "ouais, vous avez validé alors que ça passait pas" mais vous avez la caméra, vous avez le temps, vous êtes assis, vous n'avez pas la pression, vous n'êtes pas dans l'urgence.

J.N. : La vidéo on l'a pas forcément en FFGYM (sur les compétitions régionales et nationales en France) en FIG elle est plus utilisée ?

C.G. : Alors, normalement, on n'est pas censé l'avoir, mais les jurys supérieurs l'ont. Tu vois, là, par exemple, à Cantanhede, il l'avait. Donc, on pouvait le demander, mais je trouve ça pas très... Parce qu'on n'est pas tous dans la même pied d'égalité. Alors, pourquoi on a la vidéo ? Parce qu'en fait, on peut faire ce qu'on appelle des inquiries : des réclamations. Et si tu fais un inquiry, alors on fait l'analyse vidéo. Mais nous, comme on dit, à chaque fois, si tu fais un inquiry, déjà, tu vas payer 300 balles. Et on va pas rejurer que la diff, on va rejurer toutes les diff. Donc, ça veut dire que tu peux gagner la diff qu'on t'a pas comptée, mais on peut aussi sauter des choses qu'on avait pas vues. Donc, c'est pour ça que la vidéo, c'est un peu à double tranchant.

J.N. : Comment ta démarche change en fonction de ce que tu évalues ?

C.G. : Dans quel secteur ?

J.N. : Tu as le secteur diff, artistique

et exécution, ta posture n'est pas la même, je me dis peut-être le secteur artistique, tu vas être plus sur la généralité.

C.G. : Alors, dans le secteur artistique, tu vas être surtout sur la positivité. Contrairement à l'exécution où t'es dans la négativité. L'exécution, on part de 10, on enlève. L'artistique, au contraire, on valorise et ensuite on enlève les déductions à la fin. Donc, du coup, automatiquement, ton œil n'est pas du tout dans la même démarche. Tu ne vois pas du tout la même chose. En artistique, il y a des choses que tu vas voir, tu vas rejuger le même truc en exécution et tu vas dire "Ah, j'avais pas vu ça !" Parce que ton œil n'est pas conditionné de la même façon. Il y a des fois des choses qui vont te toucher en artistique et après, en exécution, on va dire "Ah, elle était sale !" Ouais, mais elle était belle en artistique. Ouais, mais elle était sale. Et en fait, tu ne l'as pas trop vue parce qu'elle était belle. Et c'est pour ça que normalement, même si en artistique, il y a du contenu, en exécution, ça doit faire la différence normalement. Mais quand les juges ne font pas la différence, c'est comme ça qu'on n'a pas les bons classements.

J.N. : Parce qu'en plus, les juges, entre eux, ils peuvent pas se dire... Le juge d'exécution ne peut pas dire au juge d'artistique, bah, moi j'ai vu ça, toi...

C.G. : Bon, Angèle et... Si Angèle et Manon de Bussy... Vu que Manon loupait les coins, Angèle lui disait,

"il y a un coin, il y a un coin". Mais normalement, effectivement, ils n'ont pas à communiquer ensemble. Les seuls juges qui peuvent communiquer, c'est les DIF. Parce qu'on est à deux, on valide la DIF à deux. Parce qu'on valide la diff à deux mais ce sont les deux seuls juges qui ont le droit de faire un échange.

J.N. : Je vais revenir un peu plus loin. Comment t'as découvert la gymnastique aérobic ?

C.G. : Dans mon ancien club, ils ont découvert ça en 98, 98... en 2000. En 2000, ils ont découvert ça. L'entraîneur a trouvé ça fun, alors on a parlé de ça, on l'a testé. Et après, j'ai changé de club. Parce que mon club était à chier.

J.N. : Et tu sais d'où ça vient ?

C.G. : Des États-Unis. Sur le site de la fédé ils mettaient que ça venait d'un docteur, je ne sais plus qui. Je ne sais plus comment il s'appelle...

J.N. : Je trouve ça drôle que ça ait été créé aux États-Unis, que ça ait réussi à s'exporter autre part.

C.G. : Aux États-Unis, il n'y en a pas beaucoup. Alors en fait, aux États-Unis, ils en ont un peu, mais ils ont surtout ce qu'on appelle l'ANAC. C'est une filière différente de la Fédération Internationale.

J.N. : Parce que du coup, en France, je sais qu'il y en a deux. Il y a la sportive et celle de la FFGYM.

C.G. : Il y a le FISAF. Ils ont plus de FISAF. ANAC, attends. Est-ce que... Voilà, tu vois. C'est une autre filière.

“ANAC world”, voilà. Et là-bas, voilà. Là, on est en 2001.

Caroline a lancé sur YouTube une vidéo pour me montrer ce à quoi ressemble l'aérobic sportive sous la fédération ANAC

Donc aux États-Unis, il y a plus d'ANAC que de FIG. Pourquoi, je ne sais pas.

J.N. : J'ai vu qu'en France, au début, c'était très sportif, c'était un peu rythmé.

C.G. : C'était dans le temps que c'était comme ça.

J.N. : Je ne sais pas, mais j'ai vu que ça passait à un moment donné sous la FFGYM, mais qu'ils ont voulu rendre le sport un peu plus “beau”.

C.G. : Non, parce que c'est la FIG qui évolue au fur et à mesure du temps. C'est la Fédération Internationale, vraiment, qui a évolué du côté trop fitness à côté artistique. En fait, c'est chaque membre, chaque commission qui va donner la direction où on veut aller. Et en fait, au fur et à mesure que les commissions changent, nous [la FFGYM], on va aller là-dedans. Là, aujourd'hui, on est beaucoup plus dans l'artistique.

J.N. : Et du coup, on ne serait pas à l'abri, d'ici quelques années, des commissions qui voudraient revenir à quelque chose de plus technique ?

C.G. : Regarde-la tout simplement. Avant, on n'avait pas le droit au salto. Aujourd'hui, on y a le droit. En fait, l'évolution, elle est là. Les difficultés ont évolué. Au début, on n'avait pas le droit aux acrobaties. Maintenant, on a le droit aux acrobaties. En fait, chaque fois, ils essaient d'évoluer et d'essayer de coller à la demande pour qu'on essaye d'arriver à devenir un peu olympique un jour, peut-être.

J.N. : Et la demande, c'est la demande, c'est l'intérêt des spectateurs ?

C.G. : C'est ça aussi.

J.N. : Et du coup, après avoir découvert la gymnastique aérobic. Qu'est-ce qui t'a poussé à devenir juge ?

C.G. : Moi, rien de spécial.

J.N. : Tu l'as pratiquée ?

C.G. : Ah, je l'ai pratiquée, ouais. Mais je pense que le club avait aussi besoin de juges. Puis après j'ai préféré.

J.N. : Ton premier club, il existe encore ?

C.G. : De gym, mais pas d'aéro. Maintenant c'est un pur gym. Il a fait du challenge. À l'époque, c'était appelé challenge donc fédéral. Mais il n'a jamais évolué. C'est pour ça que je suis venue ici.

J.N. : Et du coup, c'est à Pantin que t'as commencé à être juge ?

C.G. : Oui, C'est à Pantin que j'ai tout fait. Entraîneur, juge, tout.

J.N. : Et aujourd'hui, c'est quoi toutes tes responsabilités dans le domaine ?

C.G. : Alors... Je suis responsable juge France. Je suis membre de la commission nationale spécialisée Aerobic, je suis membre de la commission régionale aerobic. Je suis juge internationale. Hum. Au sein de la FED, c'est tout. C'est déjà bien.

J.N. : T'as commencé à être juge. Ça t'a plu, j'imagine. T'as voulu un peu gravir les échelons.

C.G. : Au fur et à mesure. Et ça fait bien longtemps que j'aurais voulu passer juge internationale. Mais dans le temps, on avait des gens qui ne voulaient pas parce que c'était très fermé, c'était politique, c'était... Ils avaient restreint les choses dans leur famille. Et quand ils ont été éjectés, ben, les places se sont ouvertes.

J.N. : Du coup, on a un peu parlé des évolutions et des changements dans la discipline. Est-ce qu'il y a une année où il y a eu d'énormes changements ?

C.G. : Déjà, avant, ça s'appelait gymnastique sportive. Attends, non, ça s'appelait quoi ? On s'appelait aerobic sportive dans le temps. Quand j'ai commencé, moi, ça s'appelait de l'aerobic sportive. Ça a changé en devenant gymnastique aerobic. Pour coller plus à la Fédération française de gym. C'était pour essayer de faire plus de passerelles avec les clubs. Après dans le jugement, ça a changé au fur et à mesure, en fait. À chaque fois, ils nous amenaient des nouveaux trucs. À chaque cycle, on sait qu'on a des

remaniements. Tous les quatre ans, on a un remaniement qui est fait, ils trouvent toujours le moyen de trouver quelque chose. Ils sont déjà en train de réfléchir à d'autres choses, et on vient de commencer.

J.N. : Par contre, les formes de prise de notes, est-ce que ça a aussi évolué avec le temps ? Ou c'est juste de l'ajout plus que... Parce que je sais qu'il y a les formes des diff, ça a été quand même un peu repris sur la base de la gymnastique artistique.

C.G. : Mais sur la notation, on va dire que ça a évolué dans le sens où avant, on faisait des bâtons. Quand on commençait, c'était une synchro, un bâton, un problème, un bâton. Et là, on a commencé à mettre... En fait, à essayer de pouvoir justifier les notes. En fait, aujourd'hui, quand le juge vient te voir, il faut qu'il puisse te dire pourquoi il a enlevé tant. Alors qu'avant, c'était... Sur celle-là, j'ai enlevé tant. "Oui, pourquoi ?" "Là, il y a 0.3 plus 0.1. Alors, il y a 0.3 pour les genoux et 0.1 pour l'arrivée." Maintenant, elle est capable de justifier. Avant, ce n'était pas comme ça.

J.N. : Et du coup, j'imagine que ça posait problème.

C.G. : Oui, c'était pas équitable.

J.N. : Il y avait une grosse part de subjectivité.

C.G. : C'est ça, puis une grosse part d'influence, et puis, de cacher. C'était

un peu la guerre. Maintenant, c'est un peu plus clair.

J.N. : C'est intéressant parce que du coup, je questionne aussi un peu la part de subjectivité là-dedans. Et du coup, le règlement a fait en sorte de pouvoir apporter...

C.G. : Apporter vraiment la bonne réponse à la personne et pouvoir en fait éclaircir, pour que ça soit moins à la tête du client. Là, c'est vraiment essayer d'être le plus clair et précis pour les gens, pour qu'ils comprennent pourquoi.

J.N. : C'est vers quelle année qu'ils sont passés du bâton à un système un peu plus élaboré pour justifier les notes ?

C.G. : Moi, j'ai l'impression que c'est les deux derniers cycles quand même qui ont changé. Avant, c'était un peu moins chiant. Donc, les deux derniers cycles, on est en 2000... 2017, c'était déjà comme ça. Parce que j'étais en stage en inter. Je pense qu'on est en 2014-2015, 2015-2016, ça a commencé à changer.

J.N. : J'ai vu sur les championnats régionaux que c'était prise de notes manuelles. J'ai vu là pour les qualifs, il y avait des tablettes.

C.G. : Oui, pour rentrer les notes. Ici, on ne fait que ça. Par contre, sur l'international, sur la note de difficulté, on rentre directement chaque difficulté, chaque note. On

n'a plus à faire le calcul. Et pareil, en international, sur l'artistique, on n'a plus à faire le calcul. On a juste à rentrer, à taper l'item qu'on veut. Comme ça, on ne fait plus de calcul, on essaie de gagner du temps. On a essayé de faire ça en France, mais ce n'est pas gagné.

J.N. : Et donc le numérique est de plus en plus injecté et questionné dans les nouvelles méthodes de jugement ?

C.G. : Oui, complètement. Ça parle même de tablettes et tout. Ou même carrément de recherche sur le téléphone. Ils sont en train de penser. Ce qui est un peu ridicule, en sachant qu'on nous interdit le téléphone sur les panels de juge. Mais ça parle de ça en ce moment.

J.N. : J'avais vu une vidéo sur Instagram, c'était pour la GR. Il y avait une tablette avec une pénalité. Il y avait un bouton : pénalité 0,5, pénalité 0,3, pénalité 0,1. Et en fait, là juste, c'est comme ça. Tu penses que ça, c'est quelque chose qui pourrait arriver ?

C.G. : Ça pourrait arriver.

J.N. : Et toi, t'en penses quoi ?

C.G. : Je ne suis pas fan, parce que tout le monde n'est pas apte avec les tablettes rapidement. C'est un peu compliqué. Parce qu'en fait, si tu le fais qu'à l'inter et que tu le fais pas dans ton club, dans ta région, en France et tout... Les gens qui sont à l'inter font beaucoup de compétitions dans l'année. Les gens qui sont au club, ils en font 2 à 4. C'est un peu

compliqué. Et puis, ça demande des moyens financiers, ça demande... Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne.

J.N. : Et si c'était uniquement sur des compétitions inter ?

C.G. : J'aurais pas le choix. Je pense que ça va nous tomber dessus à un moment. Pour moi, le papier, il n'y a rien de nouveau. Aujourd'hui, il n'y a rien de nouveau. Ou sinon, s'ils voulaient vraiment contrôler ce qu'on fait, c'est avoir des... tu sais, tes tablettes remarquables, là ? Et tu notes directement sur la tablette. Ça, ça pourrait être envisageable.

J.N. : Et il est important que ce soit des humains qui jugent, mais est-ce qu'il y a de nouveaux moyens techniques qui peuvent être mis en place pour faciliter le travail, des évolutions numériques ?

C.G. : Non, le seul truc que nous, on a demandé, et on aimerait bien, c'est avoir les lignes... Quand ils sont en dehors de la ligne, ça puisse noter. Ou les coins, on aimerait bien faire ça, mais on n'y croit pas.

J.N. : Et du coup, tout se passe très vite. Aujourd'hui, est-ce que la rapidité de la prise de notes te pose problème ?

C.G. : Moi, non.

J.N. : Du coup, tu n'es pas amenée à te dire qu'il manquerait du temps

pour juger ?

C.G. : Non, il manque du temps, des fois, pour poser la note. Et encore, c'est pour des gens comme aujourd'hui, en club. Moi, à l'inter, tac, tac, tac, c'est fini, la note est posée. Ça va vite.

J.N. : Pourquoi les gens peuvent être amenés à manquer de temps sur ça ?

C.G. : Parce qu'ils n'ont pas l'habitude, ils doutent. C'est le doute de... "Je mets 0,8 ou 0,7?" Et en fait, à force de poser plein de questions, le temps défile. Et là, on est en retard. Mais ça, c'est question d'habitude, c'est vraiment une question d'habitude.

J.N. : Et toi, aujourd'hui, la notation, elle te permet de noter tout ce dont tu as besoin ? Est-ce que tu utilises la notation officielle ?

C.G. : Non, tu me fais des trucs à moi. Elle est presque officielle. En fait, tu vois, là, quand je suis en exécution, j'écris A. Pour le A, normalement, en exécution, au lieu de mettre P, je devrais mettre A. Mais par réflexe, je mets le P comme j'ai toujours fait, donc j'ai appris à mettre "pied" plutôt que "A". Donc après, il y a des symboles que je n'arrive pas à faire, donc je les simplifie. Ou "off axis", le symbole, je n'arrive pas à le faire, donc je mets OFF, parce que je sais que c'est un off axis. Le but, c'est de pouvoir me retrouver rapidement. Mais parfois... Tu te dis, bon, OK, il a fait une forme carpée avec je ne sais pas quoi, OK, il a fait un carpé. Tu n'as pas le temps.

J.N. : Et j'ai vu quelqu'un qui avait

interviewé, je crois, une dizaine de juges de GRS et qui parlait de l'impact du corps dans le jugement. Du coup, je voulais savoir si toi, en conversation, tu as rencontré ce genre de choses. Est-ce que tu as été témoin de ça ? Avec qui ?

C.G. : Avec Tiff. Ne serait-ce qu'on était en... On est en 2008. En 2008, Tiff... Elle a du poids. Moi, j'étais à côté de Béa. Elle se met en position. Et là, Béa dit... "Ah, physiquement..." Et là, elle fait... Bip, Tiff se retourne, carpé, bam bam. Elle me dit, "Ah oui, quand même." Je dis, bah ouais... Et cette année-là, elle est vice-championne de France. Donc il y avait vraiment de suite : "Bah oui, mais elle a du poids, elle n'y arrivera pas." On sait que... Tout comme autre chose, là, je l'ai su par un juge, Vanessa Baldachino, qui regarde l'organigramme, et qui dit... "Ah oui, c'est quoi ce club ? Ça va être nul, on ne le connaît pas." Tu peux avoir des gamines qui sortent d'un club de nulle part. On a une gamine en 10-11 qui vient de Méro. C'est la seule du club de Méro. Elle fait deuxième. Elle est très bien, la gamine, elle est très belle et tout.

J.N. : Il n'y a pas mal de stéréotypes, mais ça ne vient pas interférer avec le jugement quand même.

C.G. : On ne va pas se mentir, il y en a... Il y en a qui n'arrivent pas à faire la part des choses. Sur le poids, sur... Ah, la fille, elle est moche. Malheureusement, on ne va pas se mentir, on est dans un

milieu artistique. Et parfois, tu vois, la gamine, elle est moche. Elle peut faire un truc super, mais les 0,2, 0,3, qui va perdre ? Ce n'est pas tout. Tu vois, il n'y a pas tout qui va avec. C'est con.

J.N. : Est-ce que c'est le juge qui décide de faire ça ?

C.G. : Non, c'est inconscient. Après, tu apprends des nations. Oui, dans l'international, tu as des fois des nations que tu n'aimes pas. Là, c'est ton corps qui te dit non, je ne peux pas mettre. Tu vois, je vais... OK. Ah ouais. Alors que pourtant, ça ne devrait pas. Mais tu es influencée. Tu es toujours un petit peu influencée. Ça reste un sport comme le patinage, subjectif, artistique. L'artistique, c'est... Tu n'as pas de chronomètre, tu n'as rien, quoi. C'est... Ce n'est pas l'athlétisme, c'est différent.

J.N. : Est-ce que tu penses que l'âge des juges peut affecter ce phénomène ?

C.G. : Non. Non, je pense qu'on est tous... Parce que je vois des Ukrainiennes qui sont très jeunes et très connes. On voit bien comment elles jugent. À côté de ça, je vois des vieilles comme Olga, qui est carrée, qui a... Non, il y a de tout.

J.N. : Est-ce que les hommes sont jugés de la même manière que les femmes dans ce sport ?

C.G. : Complètement.

J.N. : OK. Parce que... Je me faisais la réflexion, parce que quand on voit les... Bon, ça s'améliore, mais les trois mecs de Choisie-le-Roi, à chaque fois, c'est dur d'aller regarder et de se dire... En même temps, ils sont aussi dans leur catégorie, donc c'est le jeu.

C.G. : Bah, et Mael, ils sont jugés pareil. Après, ça reste en catégorie hommes, ils sont jugés pareil, mais... Ça fait chier, quoi. C'est dur mais on met les mêmes pénalités, ça ne change pas.

J.N. : Et... J'avais lu sur une... Je ne sais pas ce que tu pourrais m'en dire, mais sur une affiche dans Pantin où Shirley parlait d'Anthony, où elle disait qu'il a dû arrêter...

C.G. : Au début, ça a été compliqué avec le regard des autres. Parce que là, on a un sport artistique. Mais... C'est très contradictoire parce que les mecs sont en train de dire que "c'est un sport de PD" et après, "c'est cool, t'es avec plein de nanas". Et en plus, "putain, t'es super balèze, tu fais des trucs de ouf". Après, ça dépend où tu es, ça dépend dans lequel... Nous, on est dans le 93. Voilà. En Espagne, il n'y a pas du tout cette question-là. Au contraire, c'est la culture... En Italie aussi. Après, on ne va pas se mentir. On est dans un sport d'homo. On ne va pas se mentir. Sur 100 mecs, je pense qu'il y en a dans les 98 qui sont homo. On ne va pas se mentir. C'est un sport artistique, comme le patinage et tout. Mais après, on est dans un sport où les mecs l'assument aussi. Donc, ça ne pose pas

de problème, en fait. En fait, ils sont bien ici.

J.N. : Et c'est à quel âge qu'Anthony s'est retiré de la compétition ?

C.G. : En... 2018. 2018, il a été champion de France, il a arrêté. 2019, 2020... Enfin, il y a eu Covid, en plus. Il est revenu en 2022. OK. Oui, à 24 ans.

J.N. : En plus, pour aller où il est...

C.G. : Oui, voilà. Oui, il a raison. Mais c'est vrai qu'il avait besoin de... De toute façon, il y a eu Covid et tout.

J.N. : OK. Et du coup, hop, j'ai une dernière partie sur les outils de formation. Je me demandais si les outils mis en place par la FFGYM, mais aussi ceux de la FIG, étaient assez similaires ou différents ?

C.G. : Là, on commence à mettre des outils, nous, avec IMAGYM. Et nous, sur la FIG, on a ce qu'on appelle STS. Tu vois, par exemple, moi, pour la prochaine compétition, j'ai à juger toutes ces vidéos avant. J'ai toutes les vidéos à juger. Après, je dois envoyer mes notes par Google, pour qu'eux analysent nos notes.

J.N. : Et en fait, en fonction de ça, ils te mettent ou pas sur la compétition ?

C.G. : Ah non, on n'a pas le choix. On est déjà sur la compétition. Mais après, on a aussi tout dedans. On a toutes les diff qui peuvent être expliquées. Hum. On a vraiment tout le truc sur les vidéos. On a les vidéos des compétitions depuis X années. On a tout dedans. Ça nous permet d'aller

juger et faire avec.

J.N. : Ouais. Donc, c'est un peu pareil qu'IMAGYM.

C.G. : Et là, ils sont en train de développer un truc avec Maéva, bien sûr, sur un système de notation sur Internet aussi, avec des dictées et tout. Je n'ai pas suivi le projet mais il y a un projet en cours pour aider les juges à s'améliorer.

J.N. : Et toi, tu penses qu'il y a des choses qui peuvent être apportées au système actuel en parallèle de ce qui se fait, ou tu trouves que...

C.G. : Non. Il faut juste qu'on arrive à faire plus de jugements pour les juges. Encore faut-il avoir du temps. Parce qu'il ne faut pas oublier que ce sont que des gens bénévoles. Les formations, il faudrait que ce soit plus récurrent, mais ce sont des gens qui n'ont pas le temps. Et c'est là que, de toute façon, tu vois les juges qui sont impliqués et qui jugent une fois de temps en temps et qui ne fonctionnent pas. Angèle, elle s'en est rendue compte. Elle n'a pas jugé beaucoup avant. Elle me dit "oui, là c'était compliqué." Je lui ai dit : "T'as fait IMAGYM?" "Nan." Ben voilà... Et elle s'en est rendue compte. Donc, on sait très bien qu'autant les athlètes s'entraînent, autant le juge doit s'entraîner, parce que l'œil se fait en s'entraînant, en voyant des vidéos. C'est hyper important.

J.N. : Est-ce que tu penses que ce serait intéressant de permettre au public ou aux gymnastes d'accéder à l'explication des notes ?

C.G. : Non. Non, parce qu'ils ne sont pas juges, ils ne sont pas là, ils ne sont pas à notre place. Et ils ne voient pas ce que nous voyons. J'ai eu le problème avec Lett à Cantaned. Moi, il y a une diff dont j'avais un doute. L'autre juge de diff dit non. La responsable des juges dit non. Donc, on prend la diff. Et dans le public, Lett dit : "Mais elle a touché, tu ne l'as pas vue ! À cause de toi, elles ne sont pas en finale et tout." Je dis : "Mais Lett, tu n'étais pas à ma table et tu n'étais pas dans mon angle de vue." Donc, le public, pour moi, n'a pas à comprendre, parce qu'en fait, on reste dans le problème subjectif encore un peu. Tu ne peux pas tout expliquer. C'est source d'embrouilles.

J.N. : Et si ce n'était pas à vous de faire ce travail ? Si toi, tu fais ton travail de juge et, à côté, il y a un système qui explique par exemple : "Elle a touché, voici l'erreur qu'on peut voir." Parce que moi, je pense à mes parents qui m'ont accompagnée sur X compétitions et qui ne comprennent jamais vraiment ce qu'ils voient.

C.G. : Tu imagines le temps qu'on perdrait si on faisait ça ?

J.N. : Oui, mais si ce n'était pas vous qui vous en occupiez ? En parallèle de la compétition ?

C.G. : Oui, ça voudrait dire que ça resterait 30 secondes à l'affichage.

J.N. : Et pareil, pour le score en points qui n'est pas forcément compréhensible, il est compris uniquement par les juges ?

C.G. : Il est explicable aussi, derrière, pour peu que l'athlète ou l'entraîneur vienne nous voir. Moi, j'ai une entraîneur qui m'a renvoyé une vidéo en disant : "Tu peux me dire quelle est la pénalité de ma gamine à 0,5?" J'ai regardé la vidéo. J'ai dit : "Pas de problème d'accro, pas de problème de ça. Ok. Attends, timing, hop, ta vidéo, ta musique, elle est à 1,18, c'est 1,20 minimum. Tu prends 0,50." Ah d'accord. Sinon, le reste, aucun problème. Tout est explicable. Il faut juste prendre le temps. C'est le boulot normalement des entraîneurs en corrélation avec les juges dans les clubs. Ce qui se fait rarement. Souvent, les entraîneurs partent du principe qu'ils n'ont pas besoin des juges, juste pour juger à la compétition. S'ils sont plus intelligents, ils demandent au juge : "Peux-tu corriger avant ? Valider pour être sûr ?" Première compétition, elles se sont prises 0,50 de pénalité les petites, parce qu'il n'y avait pas de collab. Sarah et Sandy me disent : "On n'a pas besoin de toi." La veille, je dis : "Elles auront une pénalité." "Oui, on verra pour la prochaine compète." Pas de souci. La fois d'après : "Caro, tu peux regarder s'il te plaît ?" Ah, merci. C'est con, mais c'est là que tu dis : le

boulot d'entraîneur est en corrélation avec le juge, c'est hyper important. Normalement, ils sont censés... Moi, j'ai dit à une entraîneur, qui est aussi juge : "Quand tu vas entraîner, fais bien comprendre aux athlètes que tu as la casquette de la personne qui sait ce qu'on attend." Tu n'es pas là juste pour dire : "J'aime ou j'aime pas." Non, c'est pour les aider. Beaucoup de gens ont du mal à comprendre ça.

J.N. : En plus, on nous le dit en formation : communiquer avec vos entraîneurs.

C.G. : Et le juge doit connaître aussi un peu ce que fait la personne dans son club. Il ne faut pas que le juge débarque en se disant : "Oh, c'est sympa ce qu'ils font dans le club." Normalement, ça n'arrive pas. On voit très bien quand le juge est largué. Oui, il est largué total. Moi, maintenant, je connais les routines. Quand on me dit : "Là, elle n'a pas fait ça." Si, si, là, il y a ça. Tu peux vérifier. Je connais les routines de mes gamines, c'est hyper important. Pour l'instant, Angel ne connaît pas, il va falloir qu'elle se remette dedans.

J.N. : Est-ce que ton regard change entre le fait que ce soit un groupe ou un solo ? Tu ne regardes pas les mêmes choses ?

C.G. : Oui. Pour un groupe, tu as la synchro qui joue. En fait, un groupe, c'est souvent l'harmonie que tu cherches. Quand c'est désordonné, tu sais qu'il y a une faute. Plus c'est harmonisé... Quand c'est le bordel et

que ça part dans tous les sens, tu sais que tu vas mettre plein de pénalités. C'est horrible, mais c'est comme ça.

J.N. : C'est compliqué, par exemple, sur une première compétition, j'ai vu un groupe de Fédé où la suite devait être 8 et il y avait un peu de désordre, et sur les diffs, on ne savait pas trop comment regarder.

C.G. : Après, c'est méchant, il faut chercher le "petit canard". Une fois qu'on l'a trouvé, c'est foutu pour eux. On ne va pas se mentir, ça marche. Sinon, tu essaies de regarder en grand pour ne pas "tuer".

J.N. : Parfois, sur les diffs, il y a des filles derrière, tu te dis direct qu'elles essaient de cacher quelque chose.

C.G. : C'est ça. Sauf qu'il y a des entraîneurs intelligents qui mettent les filles devant. C'est malin.

J.N. : Ok. Il y a aussi l'ordre de passage qui peut jouer.

C.G. : Alors, ça peut, mais normalement, ça ne doit pas. La première peut très bien casser la note. Si la première a fait un truc nickel, on n'arrive pas à sortir une autre note aussi haute. Mais ça veut dire que la première doit être vraiment top.

J.N. : Et pour la dernière, en général ?

C.G. : La dernière est bien notée, parce qu'on n'en peut plus. Mais ça ne devrait pas non plus. C'est ce qui s'est passé avec les +18 à Pantin.

J.N. : On est d'accord. Et dans cette catégorie, ce n'est pas la première fois. L'année dernière, c'était pareil, et l'année d'avant aussi.

C.G. : Les +18, je pense que les juges craquent un peu.

J.N. : C'est dommage.

C.G. : Elle n'a pas sa place, pas du tout.

J.N. : J'ai vu aussi que Rachel n'avait pas eu ses diffs.

C.G. : Rachel, elle a Tamaro qui ne compte pas et elle a groupé. Elle m'a envoyé une vidéo : "Tu peux me dire ?" Moi, je ne prends pas le groupé et Tamaro, je suis limite.

J.N. : Et Maéva était dégoûtée de son classement.

C.G. : Oui, surtout qu'elle a fait un beau passage. Je ne l'ai pas vue, j'étais sur autre chose. Mais si j'ai bien compris, elle a fait un beau passage. Après, Maéva est à l'agonie. Elle fait les diffs, mais en artistique, il n'y a pas de base. C'est marche, marche, marche, parce qu'elle n'en peut plus. La note ne monte pas. Le poids n'est pas censé affecter, sauf que quand la gamine a du mal à se mouvoir, on n'a pas le choix. Tu peux être grosse et dynamique, mais si tu es à l'agonie...

J.N. : T'es obligée de pénaliser...

C.G. : Ce n'est pas que tu pénalises, c'est que ça ne va pas être valorisé. L'année dernière, elle était plus dynamique dans sa choré. Là, musique

plus lente, lourdeur... ça ne donne pas un beau gagnant. C'est beaucoup de choses comme ça.

J.N. : C'est de la stratégie quand même.

C.G. : Complètement. Au début de l'année, Margot et son groupe avaient choisi "Nuit Incolore – Dépassé." Je leur ai dit : "Ça ne passe pas, la musique, ça ne passera pas." Elles me demandent : "Tu mets quoi?" Je leur dis : "Tiens, ça." "Ah, c'est super bien, ça change tout." La même choré, musique différente, tout change. Stratégiquement, on choisit ce qui va nous toucher en tant que juge. Si tu mets une musique qui te touche toi, mais qui ne parle pas au juge... oui, c'était beau, mais ça ne suffit pas.

J.N. : C'est sympa, celle de la musique de Rachel aussi.

Bibliographie

Glossaire

Remerciement

Colophon

Bibliographie

Articles de revue

Clement, Jean-Paul. "Vigarello (Georges). Une Histoire culturelle du sport. Techniques d'hier... et d'aujourd'hui." *Revue française de pédagogie* (1988), 107–109.

Cornillon, Armelle. "L'impact de l'interprétation artistique dans la performance sportive: Exemples en voltige équestre." *Les Cahiers de l'INSEP* No. 36 (2005), 117–121.

Dedieu, Virginie, et Corinne Ribault. "La dimension artistique en natation synchronisée: Itinéraire d'une artiste et championne du monde de natation synchronisée: Virginie Dedieu." *Les Cahiers de l'INSEP* No. 36 (2005), 103–108.

Gal, Nathalie. "Enseigner la gymnastique, entre significations culturelles et maîtrise gestuelle: Une question de conception de la technique." *eJRIEPS* No. 25 (janvier 2012), 132–147.

Mouchet, Alain, Pierre Vermersch, et Daniel Bouthier. "Méthodologie d'accès à l'expérience subjective : Entretien composite et vidéo". *Savoirs* No. 27 (2012), 85-105.

Robin, Jean-François. "La gymnastique: Un jeu de règles." *eJRIEPS* No. 25 (janvier 2012), 27–42.

Tétard, Sandra, et Claude Ferrand. "Analyse du discours des juges en GR à travers leurs représentations sociales quant à la morphologie et l'apparence physique. Part formelle et informelle de ces deux facteurs dans leur jugement." *Les Cahiers de l'INSEP* No. 36 (2005), 71–89.

Vigarello, Georges. "Le sport comme miroir de notre société: Une perspective historique." *Cahiers Français* No. 438 (2024), 22–35.

Inconnu, "Les Français et l'arbitrage". *La lettre de l'économie du sport*. No. 1175 (2014), 1–5.

Ouvrages

Bagur, Julie. *Le jugement en gymnastique artistique féminine: Stress, coping et biais de notation*. Thèse de doctorat, 2011.

Corbin, Alain, Vigarello, Georges. "Stades. Le spectacle sportif des tribunes aux écrans", *Histoire du corps. Les mutations du regard. Le XX^e siècle*, dirigé par Jean-Jacques Courtine, (2006), 343–366.

Hourcade, Nicolas, Ludovic Lestrelin, et Patrick Mignon. *Livre vert du supportérisme: État des lieux et propositions d'actions pour le développement du volet préventif de la politique de gestion du supportérisme*. Ministère des Sports, 2010.

Articles web

Miquel, Stéphane, et Charlotte Larroche. "Tout savoir sur le jugement." SpotGym, 2017.

URL : <https://www.spotgym.fr/tout-savoir-sur-le-jugement/>.

Ramonich, Audrey, et Cécile Collinet. "Sociologie d'une dispute dans l'arbitrage en patinage artistique: Le cas de Salt Lake City." *Sociologies* (2010).

URL : <https://journals.openedition.org/sociologies/3192>.

Saraceno, Marco. "L'écriture symbolique en gymnastique artistique, une histoire à écrire... La simulation 3D du geste professionnel comme négociation axiologique sur le travail humain." 2022.

URL : <https://doi.org/10.58079/vflf>

Séchaud, Mylène. Le nouveau règlement Code of Points du patinage artistique : Un changement de règlement pour réduire les incertitudes. 2017.

URL : <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6914636036354539520/>.

Vidéo & Conférence

Mélodie on Ice. Le règlement des compétitions. YouTube, 2023.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=Qh6LaVY1SMA>.

Vigarello, Georges. Du jeu ancien au show sportif. Conférence, Université de Poitiers. YouTube, 2023.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=DJNBcYIDh5A>.

Sitographie

Fédération Française de Gymnastique.
URL : <https://www.ffgym.fr/>.

Fédération Internationale de Gymnastique.

URL : <https://www.gymnastics.sport/>.

Glossaire

A

Aérodance

Catégorie spécifique de groupe en compétition FFGYM et FIG. Les chorégraphies doivent être composés de mouvements aérobic et d'un changement de style de danse. Elle doit avoir un thème reconnaissable via la musique et les mouvements. Cette catégorie ne contient pas d'éléments de difficulté.

AMP

Acronyme de *Aerobic Movement Patterns* : combinaison de pas de base aérobic accompagnés de mouvements de bras, effectuée en musique pour créer des séquences dynamiques, rythmiques et continues, en *high* et *low impact*. Il faut 8 temps pour composer un AMP, elles se notent A.

C

Carpé

Élément de difficulté qui consiste en un saut vertical avec les jambes parallèles au sol de chaque côté du buste avec un angle de 90° minimum. L'angle entre le tronc et les jambes ne doit pas dépasser 60°. La réception se fait sur pied joint, debout.

Chute-pompe

Élément de difficulté qui consiste à partir debout et sauter pour atterrir en position pompe au sol.

Code de pointage

Document produit par la F.I.G qui régit la discipline dans son entièreté comme un règlement. Il explique comment pratiquer, hiérarchiser, juger et superviser la discipline auquel il se rapporte. Il est mis à jour à chaque fin de cycle olympique.

E

Élite

Catégorie de niveau la plus élevée en France, les compétiteurs de cette catégorie sont, en général, membre de l'équipe de France. On y retrouve deux niveaux d'âge : les juniors (15 à 17 ans) et les séniors (18 ans et +).

Engins

Accessoires utilisés en gymnastique rythmique, ils sont au nombre de 5. Il y a le cerceau, les massues, le ruban, la corde et le ballon.

Éléments de difficulté

Présent en gymnastique aérobic, ce sont des figures à placer dans les chorégraphies présentées en compétition et à valider par leurs bonnes réalisations. Ces éléments sont répertoriés dans le code de pointage sous forme de grille et chacun est associé à un groupe selon leurs familles (A : force statique au sol, B : sauts, C : équilibre et souplesse) et une valeur qui compose la note finale de difficulté.

F

Fédéral

Première catégorie de niveau en France, divisé en deux parties (Fédéral A et Fédéral B) c'est un niveau d'initiation et premier niveau de compétition permettant d'acquérir les bases techniques.

Formations

Formes géométriques ou en mouvements dessinées sur le praticable par la position des gymnastes; les catégories d'équipes doivent comprendre un nombre minimum de formations reconnaissables dans la chorégraphie.

H

Hilo

Ancienne catégorie spécifique de groupe en compétition FFGYM et FIG. Les chorégraphies étaient composées de pas aérobic et de mouvement de danse. Elles étaient ultra rythmées et composées de nombreuses figures acrobatiques et de portés.

J

Juge N1

Appellation pour désigner les niveaux des juges, qui s'obtiennent par la validation d'un examen. Il existe 5 niveaux au sein de la FFGym : N1, N2, N3, N4 et N5, ce dernier

peut donner accès au jugement à l'international. À chaque niveau, le juge apprend à juger un nouvel aspect de chaque catégorie, le niveau 4 lui permet de superviser des juges de niveau inférieur en compétition reconnaissables dans la chorégraphie.

Jury supérieur

Supervise l'ensemble de la compétition, s'assure du respect des règlements, intervient en cas d'erreurs graves de jugement, surveille les notes attribuées par les juges et peut émettre des avertissements ou remplacer un juge si nécessaire.

N

National

Catégories de niveau intermédiaire en France, dit de "performance". Le programme FIG est aménagé, se pratiquant en catégories individuelles ou en catégories de synchronisation par groupe d'âge en 2 filières : Nationale A et Nationale B.

P

Panel

Groupe de juges assignés à une catégorie de jugement lors d'une compétition. Un panel possède l'ensemble des rôles de jugement : l'exécution, la difficulté et l'artistique.

Pivot

Élément de difficulté qui consiste à effectuer une rotation sur un pied en demi-pointe avec l'autre pied placé au genou.

Praticable

Plancher en bois rebondit sur lequel les gymnastes performe. En forme de carré, il fait 12×12 mètres et est délimité par du scotch pour une surface de 10×10 mètres.

S

Saut groupé

Élément de difficulté qui consiste à sauter avec les genoux au niveau de la poitrine.

T

Twist of axis jump

Élément de difficulté de gymnastique aérobic sur les catégories élite : il s'agit d'un saut pendant lequel le corps fait un à deux tours sur lui-même dans les airs.

Remerciements

Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont accompagné, soutenu ou simplement encouragé la réalisation de ce mémoire.

Je remercie tout d'abord mon tuteur, Patrick Doan, pour la pertinence de son regard et la justesse de ses retours sur ce sujet.

Je remercie Ines Azek, devenue bien plus qu'une simple colocataire de chambre en compétition, pour son entretien et pour nos échanges précieux.

Merci aussi à Caroline Godard pour le temps qu'elle m'a accordé et la richesse de son partage lors de notre entretien.

Je tiens à remercier ma mère pour sa relecture attentive et bienveillante sur l'ensemble de mon travail.

Merci à Leanne, Lisa et Laurianne pour leur soutien motivant, pour les moments de travail partagés et les instants de pause qui m'ont permis de tenir jusqu'au bout.

Enfin, merci aux lectrices et lecteurs pour leur curiosité et pour accepter d'entrer dans cet univers si particulier.

Écrire la performance,
un regard sur le travail du juge arbitre
en gymnastique aérobic.

Mémoire de DNSEP,
ÉSAD d'Amiens, 2025-2026

Texte, conception
graphique et éditoriale

Judith Nicaud

Typographie

Diatype Plus Variable par Dinamo

Biro Script Plus par Ingo Zimmermann

Papier

Fedrigoni Arena Smooth

Natural smooth white 90g

Xerox Colotech+ Gloss

Coated Blanc 130g

Cartoline Maya 270g

Vivaldi 120g

Impression

Achevé d'imprimer à l'Ésad d'Amiens
en décembre 2025.

Ce mémoire explore la manière dont le juge crée, mobilise et s'approprié les systèmes de notation dans les disciplines du mouvement, en particulier la gymnastique aérobic. Il analyse le code de pointage comme un langage graphique à part entière : un ensemble de signes, de symboles et de conventions permettant de traduire des performances physiques en valeurs chiffrées. L'étude met en lumière la tension permanente entre objectivité recherchée et subjectivité inévitable à travers des exemples concrets issus de la discipline.

